

Les Chrétiens Devraient-Ils Observer Pâques Ou La Pâques Juive?

Pâques est la plus grande de toutes les observances «chrétiennes», suivie de près par Noël. Elle célèbre soi-disant la résurrection du Christ. POURQUOI, alors, Paul commanda -t-il aux Chrétiens Gentils d' «annoncer la MORT du Seigneur» jusqu'à ce qu'Il vienne? Jésus-Christ Lui-même a célébré Sa célèbre «Cène», avec Ses disciples, en proclamant qu'un morceau de pain sans levain représentait Son corps; qu'une gorgée de vin représentait Son sang versé. Ce fut en commémoration de Sa MORT pour les péchés de toute l'humanité. Pourquoi n'y a-t-il aucun commandement dans la Bible pour célébrer Sa résurrection? Pourquoi les apôtres ne l'ont-ils pas célébré ? «La Pâque» est-elle seulement «Juive», et donc pas Chrétienne? Les Chrétiens devraient-ils observer Paques? La Bible commande-t-elle l'observance de Pâques? Vous serez étonné de la réponse! Ici, dans les pages de votre propre Bible vous trouverez la PURE VÉRITÉ au sujet de Pâques et de la Pessah!

Vous étiez nés dans un monde de «prêt à porter». Vous n'aviez aucun mot à dire sur la manière dont il est structuré; sur ses coutumes, ses traditions, ses religions ou ses politiques. Il vous a fallu environ deux ans pour apprendre la langue de vos parents; environ six ans pour apprendre l'alphabet de votre propre langue; environ sept ou huit ans pour apprendre à lire des phrases simples, et commencer à écrire.

Cependant, à partir de vos premières années, bien avant que vous ayez appris à lire ou à écrire; longtemps avant que vous ayez appris ce que signifiaient les mots «recherche» ou «étude», vous avez entendu parler de la petite souris, du Père Noël, du lapin de Pâques, et regardé, sans aucun doute, des centaines de dessins animés et émissions pour les tous petits à la télévision. Dès vos premières années sur cette terre, vos parents ont inculqué dans votre esprit des traditions, des coutumes, des fables, des superstitions et des hypothèses de leur propre éducation.

Le fait est que vous avez d'abord appris sur «Pâques» ou sur d'autres coutumes

religieuses par le biais de vos parents ou tuteurs. Vous n'avez pas fait de recherche historique, pesé soigneusement les faits et pris une décision raisonnée d'observer «Pâques».

Des millions d'adultes dans le monde occidental qui professe le christianisme ont des souvenirs de ces matins encore ensommeillé, tout excité d'être tiré hors du lit à 3h00 ou peut-être 4h00 du matin, étaient vêtus de petites robes à froufrous ou en costume neuf de petit garçon, complet avec une pince de cravate d'arc; avec des chaussures blanches en cuir verni, avec du vert et du jaune (les couleurs du printemps) et se ruaient dans la voiture familiale vers une collinée en plein air, ou peut-être à une colline, pour se joindre à des centaines ou des milliers d'autres personnes dans un «Culte De Lever De Soleil De Pâques.»

Vous ne saviez pas ce qu'était «Pâques». Seulement que ça sonnait un peu comme un point de la boussole. Bien sûr, le soleil se levait à l'Est. Peut-être que c'était cela. Ou était-ce simplement le contraire de « l'Ouest »? Très probablement, si vous êtes comme des millions d'autres personnes, vous n'avez jamais été assez curieux pour ouvrir une grande encyclopédie et chercher le terme. Nous avons tendance à considérer notre environnement comme évidentes.

Avez-vous déjà cherché à comprendre l'histoire et les origines de Pâques?

Naturellement, comme pour Noël, cela a été hérité à l'ensemble du Protestantisme de l'Église Catholique Romaine. Cependant, l'Église universelle l'a elle-même hérité de sources beaucoup plus anciennes.

Voici ce que la célèbre *Encyclopédie Catholique* a à dire à propos de Pâques: «Le terme anglais, selon le Ven Bede (*De temporum ratione*, I, v) se rapporte à Eostre, la déesse germanique de la lumière du jour et du printemps ... que les pères Apostoliques [les apôtres du Christ] ne le mentionnent pas, et que nous en entendons parler principalement lors de la controverse des Quartodécimans de manière purement accidentelle » (*The Catholic Encyclopedia*, Vol. V, p. 224).

Une «déesse Teutonique de la lumière levant du jour et du printemps»? Eh bien, oui, mais beaucoup, beaucoup plus que simplement une déesse païenne de la lumière levant du jour et du printemps. Elle était, dans l'esprit dément des païens superstitieux, une déesse du sexe et de la fertilité; de la fécondité et de la procréation. Ses symboles étaient, selon l'importance l'œuf, et secondairement le lapin. Bien sûr, les lapins ne pondent pas d'œufs, mais beaucoup d'enfants

n'apprennent cela qu'à un âge beaucoup plus avancé.

Les lapins sont adorables pour les petits enfants. Il en est de même des petits poulets et des œufs gaiement colorés. En ce qui concerne les œufs de Pâques, l'*Encyclopédie Catholique* admet un peu à contrecœur, «La coutume peut avoir son origine dans le paganisme, pour un grand nombre de coutumes païennes, célébrer le retour du printemps [et donc directement liée à l'adoration du soleil], gravitait à Pâques. L'œuf est l'emblème de la vie qui germe au début du printemps ... le lapin de Pâques pond les œufs, raison pour laquelle ils sont cachés dans un nid ou dans le jardin. Le lapin est un symbole païen et a toujours été un emblème de la fertilité ... En France, *jouer au handball* était l'un des divertissements de Pâques, de même qu'en Allemagne ... Le ballon peut représenter le soleil, qui est censé faire trois bonds en se levant le matin de Pâques » (ibid., p. 227).

Des douzaines de coutumes "pittoresques" venaient des superstitions et des mythes anciens. La plupart tournaient autour de la cupidité, et avait des rites de fertilité suggestifs évidents pendant leur exécution. La même source admet, «Le lundi de Pâques les femmes avaient le droit de grève à l'égard de leurs maris. Mardi les hommes frappaient leurs femmes, comme en Décembre les serviteurs grondaient leurs maîtres ... Dans les parties nord de l'Angleterre les hommes défilent dans les rues le Dimanche de Pâques et revendiquent le droit de soulever toutes les femmes trois fois du sol, recevant en récompense un baiser ou une pièce d'argent de six pence. A Neumark (Allemagne), le jour de Pâques, les valets fouettent les servantes; Lundi les filles fouettent les hommes. Ils obtiennent leur libération avec des œufs de Pâques. Ces coutumes sont probablement d'origine préchrétienne ". (Ibid. p. 227).

Ces rituels et beaucoup d'autres étaient des rites païens de la fertilité, provenant du culte du soleil. Par exemple, la même source indique, «Le Feu de Pâques est allumé sur le sommet des montagnes (Montagne de Pâques, Osterberg) et doit être allumé à partir d'un nouveau feu, fait avec du bois par friction, ce qui est une coutume d'origine païenne en vogue partout en Europe, signifiant la victoire du printemps sur l'hiver ... l'église en a adopté l'observance dans les cérémonies de Pâques, se référant à la colonne de feu dans le désert et à la résurrection du Christ »(Ibid., p. 227, c'est moi qui souligne).

Notez soigneusement cette admission, car elle est au cœur même de notre

propos.

Maintenant, remarquez l'origine du nom «Pâques». Hislop dit: «Ce n'est pas un nom chrétien. Il porte son origine chaldéenne sur son front. Pâques n'est pas autre chose qu'Astarté, l'un des titres de Beltis, la reine des cieux, dont le nom, tel que prononcé par les gens de Ninive, était évidemment identique à celui actuellement en usage couramment dans ce pays. Ce nom, tel que trouvé par Layard sur les monuments assyriens, est Ishtar.» (*Les Deux Babylones*, Hislop, p. 103)

Le «h» était muet, tout comme dans l'Assyrien «Astarté», où les deux dernières lettres étaient aussi muettes, donnant une prononciation identique à celle utilisée aujourd'hui pour dire «Pâques» (en anglais «Easter»).

Bien sûr, comme des millions de personnes le savent et l'observent aussi, «Pâques» est précédée par quarante jours de «carême». Mais d'où est venu le «Carême»? Serait-ce alors, pour les anglophones, le participe passé de «to lend» qui signifie «prêter»? Est-ce quelque chose que l'on trouve sur le nombril de quelqu'un? Ce n'est certainement pas trouvé dans la Bible!

Laissons Hislop répondre : «Les quarante jours d'abstinence du Carême ont été directement empruntés aux adorateurs de la déesse Babylonienne. Un tel carême de quarante jours, «au printemps de l'année», est encore observé par les Yezidis ou adorateurs du diable païens de Kurdistan, qui l'ont hérité de leurs premiers maîtres, les Babyloniens. Un tel carême de quarante jours était observé au printemps par les Mexicains païens, tel que nous le lisons dans Humboldt [*Recherches mexicaines*, vi P. 404], où il raconte l'observance de ce rite mexicain: «Trois jours après l'équinoxe de printemps ... commençait un jeûne solennel de quarante jours en l'honneur du soleil». Un tel carême de quarante jours était observé en Egypte, comme on peut le voir en consultant le livre de Wilkinson intitulé *Egyptiens*. Ce carême égyptien de quarante jours, tel que nous en informe Landseer, dans son livre *Sabean Researches*, était organisé expressément à la mémoire d'Adonis ou Osiris, le grand dieu de médiation » (ibid., p. 105).

Il n'y a aucune partie de «Pâques» qui n'est pas ancrée dans le paganisme. «Mais nous ne le faisons pas avec ces arrière-pensées païennes», d'aucun pourrait protester. Naturellement! C'est là toute la question! C'est le déguisement, la tromperie, la contrefaçon que Satan utilise pour faire croire et tromper, pas une

admission directe de la vérité.

Comme le dit Hislop, «Pour concilier les païens au christianisme nominal, Rome, poursuivant sa politique habituelle, pris des mesures pour obtenir des fêtes chrétiennes et païennes fusionnées, et, par un ajustement compliqué mais habile du calendrier, il ne fut pas difficile, en général, d'obtenir du paganisme et du christianisme (dès lors plongés dans l'idolâtrie), dans ce domaine comme dans tant d'autres choses, de s'accorder» (Ibid., p. 105).

Que dit le Dieu Tout-Puissant à propos de son peuple lorsqu'il «adapte» des rituels et des cérémonies païennes au culte envers le vrai Dieu? «Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays,

« garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : *Comment ces nations servaient-elles leurs dieux?* Moi aussi je veux faire de même.

« Tu ne feras pas ainsi à l'Éternel, ton Dieu; car tout ce qui est en abomination à l'Éternel, ce qu'il hait, ils l'ont fait à leurs dieux; car même ils ont brûlé au feu leurs fils et leurs filles à leurs dieux.

« Toutes les choses que je vous commande, vous prendrez garde à les pratiquer. Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien » (Deutéronome 12: 29-32).

A mesure qu'Israël se développait en passant progressivement d'une famille à une nation alors qu'elle était esclavage en Egypte, le peuple était entouré par le paganisme le plus vil et dégradant. Le soleil, la lune et les étoiles étaient adorés, de même que le Nil, et des douzaines de formes variées de vie allant des crocodiles aux scarabées. En tant que manifestation de la colère de Dieu, Dieu frappa les «dieux» de l'Egypte avec des fléaux. Non seulement cela avait pour but de briser le dos de la plus grande puissance du monde à cette époque, forçant ainsi le Pharaon à libérer ses esclaves, mais c'était également pour démontrer la grande supériorité de Dieu sur les dieux païens de l'Egypte.

Quand Israël fut sorti d'Egypte, Dieu savait qu'ils rencontreraient beaucoup de nations barbares et païennes adoratrices du soleil tels que les Héviens, les Amalécites, les Jébuséens, les Edomites, les Philistins, les Phéréziens, et bien d'autres. Tous pratiquaient les rites abominables de la fécondité; le culte du

soleil! Le sacrifice humain n'était pas rare, comme chez les Aztèques dans l'ancien Mexique.

Parce qu'ils étaient «étonnés» par la progression des saisons; parce qu'ils croyaient que leurs bouffonneries et sacrifices obligeaient le «dieu soleil» à commencer son voyage une fois de plus dans les zones tempérées, «conquérant» l'hiver et causant la croissance des cultures vitales une fois de plus, ils ont observé les mouvements de la lune et des planètes ; ils ont observé les «temps » et les saisons.

Mais Dieu les mit en garde : «Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là.

« Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, *d'astrologue*, d'augure, de magicien,

« d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts [celui qui soi-disant prédit le futur en communiquant avec les morts].

« Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et c'est à cause de ses abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.

« Tu seras parfait avec l'Éternel, ton Dieu.

« Car ces nations, que tu vas déposséder, écoutent les pronostiqueurs et les devins; mais pour toi, l'Éternel, ton Dieu, ne t'a pas permis d'agir ainsi » (Deutéronome 18: 9-14).

Pâques, ou «Ishtar», est toujours observé au printemps, et est rempli de symboles de fertilité! Ce n'est rien de moins qu'une transposition des cultes païens babyloniens, grecs et romains de l'adoration du soleil! Ses symboles NE SONT PAS sanctionnés par Jésus-Christ ou Dieu le Père, mais, au contraire, sont CONDAMNÉS par la Bible!

D'où Avions-Nous Obtenu Les « Petits

Pains Chauds Avec Croix »?

Parades sur la Cinquième Avenue à New-York; une chasse aux œufs de Pâques sur la pelouse de la Maison Blanche; cultes au lever du soleil; les couleurs du printemps et l'arôme agréable des «petits pains chauds avec croix » venant des restaurants et des boulangeries et s'engouffrant dans la rue des restaurants et des boulangeries, temps nostalgique des souvenirs du printemps, tous enterrés dans un passé lointain; sans connaissance des origines totalement païennes. C'est ce qu'est «Pâques» aujourd'hui.

On peut entendre «Dans votre bonnet, avec toutes les fioritures sur elle», pendant que les enfants cachent les «œufs de Pâques», mangent avec entrain des petits lapins en chocolat.

Tout cela semble si «innocent», en quelque sorte; si «familial».

Y a-t-il une origine païenne à quelque chose d'aussi innocent qu'un «petit pain chaud avec croix »?

Hislop dit: «Les petit pains chauds avec croix du Vendredi Saint, et les œufs teints de Pâques ou dimanche de Pâques, figuraient dans les rites chaldéens [babyloniens] de la même manière qu'actuellement. Les petits pains aussi, connus sous ce nom identique, étaient utilisés dans le culte de la reine du ciel, la déesse de Pâques, dès les jours de Cécrops, le fondateur d'Athènes, c'est-à-dire 1500 ans avant l'ère chrétienne. D'après Bryant, «Une espèce de pain sacré que l'on offrait aux dieux, était d'une grande antiquité, et était appelé Boun.» (Hislops dans *Les Deux Babylones* p. 108).

L'origine du mot anglais est nordique, et était *Bous*. Ce nom remplaçait «Horus» et «Taurus», ou le taureau, et finalement dériva de Nimrod. Même aujourd'hui, des millions de paysans appellent leurs vaches, «boss» ou «bossy», sans connaître du tout l'origine de la coutume. Le *bous* ou le *boun* a été cuit strictement dans le cadre *familial*. Remarquez ce que Jérémie, le prophète de Dieu, dit à ce sujet: « Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda, et dans les rues de Jérusalem?

« Les fils ramassent le bois, et les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte *pour faire des gâteaux à la reine des cieux*, et pour répandre des libations

à d'autres dieux, afin de me provoquer à colère.

« Est-ce moi qu'ils provoquent à colère? dit l'Éternel. N'est-ce pas eux-mêmes, à la honte de leur visage?

C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur, l'Éternel: Voici, ma colère et ma fureur vont être versées sur ce lieu-ci, sur l'homme et sur la bête, sur l'arbre des champs et sur le fruit de la terre; et elles s'embraseront et ne s'éteindront pas » (Jérémie 7: 17-20).

Dieu tonne sur l'humanité rebelle: «*N'apprenez pas le chemin des nations!*» (Jérémie 10:2). Les «petits pains chauds avec croix » sont le substitut de Satan en vue de remplacer le *pain sans levain* à manger pendant les Jours des Pains sans Levain. La «croix» ou le «X» est un ancien symbole de la «roue solaire» ainsi qu'un symbole du soleil, et de la «reine du ciel» imaginaire, ou Semiramus, la mère-épouse de Nimrod. Ensemble, les deux inaugurèrent l'ancienne religion du «MYSTÈRE de Babylone»; transformèrent leur divinité en «MYSTÈRE» en vue d'être adoré par des rites païens fantaisistes.

Maintenant, remarquez la référence biblique aux services du lever du soleil: « Puis il me mena à l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel, qui est vers le nord; et voici des femmes assises là, pleurant Thammuz [Nimrod, le dieu du soleil].

« Et il me dit: As-tu vu, fils d'homme? Tu verras encore des abominations plus grandes que celles-là.

« Puis il me fit entrer au parvis intérieur de la maison de l'Éternel; et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, environ vingt-cinq hommes, *le dos tourné vers le temple de l'Éternel*, et leurs faces vers l'orient; et ils *se prosternaient vers l'orient devant le soleil*. » Le soleil est à l'est à son ASCENSION! Ce n'est rien moins qu'un service du «LE LEVER DU SOLEIL », culte du soleil à la parrution du soleil!

« Et il me dit: As-tu vu, fils d'homme? Est-ce une chose légère à la maison de Juda de commettre les abominations qu'ils commettent ici, pour qu'ils remplissent encore le pays de violence, et qu'ils me provoquent à colère toujours de nouveau?... Et moi aussi, j'agirai avec fureur; mon oeil n'aura point compassion, et je n'épargnerai pas; et quand ils crieront à mes oreilles à haute voix, je ne les

écouterai point » (Ezéchiel 8: 13 18).

C'est le seul endroit dans la Bible où les hommes sont décrits comme tournant le dos à un temple de Dieu, face au soleil à son lever, et adorant le soleil!

Tout païen de Babylone qui pourrait être ramené à la vie d'aujourd'hui reconnaîtrait instantanément l'importance d'un « culte de lever de soleil de Pâques. »

Comment L'église De L'apostasie A Forcé Les Chrétiens À Abandonner La Cène Du Seigneur Le Quatorzième Jour D'abib

Les apôtres ont continué à respecter les symboles du corps brisé du Christ et du sang répandu, le quatorzième jour d'Abib ou de Nisan, comme le premier mois hébreu fut appelé après la captivité babylonienne. Le mot «Pâques» n'apparaît nulle part dans la Bible dans aucun des premiers manuscrits. Cependant, des copistes hypocrites et menteurs changèrent délibérément le mot grec pour « Passover », qui est *Pasch*, de *Pessah* en hébreu. Le mot espagnol, dérivant du latin, est *Pascua*.

Remarquez un exemple de falsification délibérée de la Sainte Parole de Dieu se trouvant dans Actes 12: 4. J'inclurai les versets tout autour afin de reproduire le contexte: « Or vers ce temps-là, le roi Hérode mit les mains sur quelques-uns de ceux de l'assemblée pour les maltraiter.

« et il fit mourir par l'épée Jacques, le frère de Jean.

« Et voyant que cela était agréable aux Juifs, il continua, en faisant prendre aussi Pierre; (or c'étaient les jours des pains sans levain;)

« et quand il l'eut fait prendre, il le mit en prison, et le livra à quatre bandes de quatre soldats chacune pour le garder, voulant, après la *Pâque*, le produire devant le peuple » (Actes 12:1-4). Cette insertion volontaire dans la traduction King James de la Bible est tout à fait frauduleuse, et ceux qui ont collaboré à son insertion savait que c'était frauduleux. Le *Diaglott*, qui est une translittération directe de l'original grec, dit: «... et l'ayant saisi, il le mit en prison, en affectant

seize soldats pour le garder, avec l'intention après la PAQUE JUIVE de le conduire vers le peuple. »

Voici la version du même verset du *New International Version* du même verset: « Après son arrestation, il le mit en prison, le remis en vue d'être surveillé par quatre escouades de quatre soldats chacune. Hérode avait l'intention de le faire sortir pour un procès public après la Pâque Juive »

Le *New Revised Standard* dit: «Quand il l'avait saisi, il l'a mis en prison et l'a remis à quatre escouades de quatre soldats pour le garder, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque Juive.»

Voici chaque mot à partir du quatrième verset en grec, avec le nombre l'accompagnant dans la *Concordance Exhaustive de Strong*. Notez bien le mot *Pascha* qui signifie «*Paque Juive*»: “. . . *piazo*:G4084 . . . *tithemi*:G5087 . . . *phulake*:G5438 . . . *paradidomi*:G3860 . . . *tessares*:G5064 . . . *tetradion*:G5069 . . . *stratiotes*:G4757 . . . *phulasso*:G5442 . . . *bouleuo*:G1011 . . . *meta*:G3326 . . . *pascha*:G3957 . . . *anago*:G321 . . . *laos*:G2992. »

Maintenant, remarquez la définition du mot dans la *Concordance Exhaustive de Strong* G3957: « 3957. *pascha*, pas'-khah; de Chald. or. [comp. H6453]; «*la Pâques juive*.»

Maintenant, remarquez les notes marginales de la *Companion Bible* de M. Bullinger: «Gr. Pour *Pascha*, la Pâque Juive. Pâques est un terme païen, dérivé de la déesse saxonne *Eastre*, la même qu'Astarté, la Vénus syrienne, appelé Astarté dans l'Ancien Testament.»

La parole de Dieu prononce une MALÉDICTION sur quiconque qui lui ferait violence; qui essayerait soit d'y insérer des mots, ou d'en retrancher des mots (Apocalypse 22:19). Ceux qui ont conspiré pour insérer délibérément un mot purement PAIEN dans le texte inspiré doivent porter leur propre culpabilité.

Une telle insertion délibérée sert à mettre en évidence jusqu'où l'église d'apostasie est allée pour IMPOSER «Pâques » sur les chrétiens professant Christ. Cependant, l'imposition a pris plusieurs siècles! Dès les premiers écrits des «Pères de l'ante-Nicée» comme on les appelle de manière blasphématoire (Christ a commandé: «N'appellez personne votre père sur la terre» [Matthieu 23: 9], se référant évidemment à un titre spirituel, plutôt qu'à chacun de nos pères

biologiques), il est évident que l'église que Jésus-Christ a fondé, continua à observer la Cène du Seigneur, le quatorzième jour de Nisan.

L'Encyclopédie Catholique admet: «Les diocèses de toute l'Asie, à partir d'une tradition plus ancienne [Noter ceci soigneusement!], conclurent que le quatorzième jour de la lune, jour où les Juifs reçurent le commandement de sacrifier l'agneau, devrait toujours être respecté en tant que fête de la *Pâque* qui donne la vie, en faisant valoir que le jeûne devrait clôturer ce jour, quel que soit le jour de la semaine.» (ibid. tome V, p. 228).

Mais il n'y a jamais eu de « jeûne » prescrit par le Christ. Le SEUL jeûne ordonné dans la Bible est celui du « Jour de Propitiations » (Lévitique 23:27; Actes 27: 9). L'auteur de l'article dans *L'Encyclopédie Catholique* obscurcit ce point important ; à savoir, que les premiers chrétiens se sont accrochés au QUATORZIÈME JOUR DE NISAN pour la Cène du Seigneur (communément appelé « La Pâque Juive ») en écrivant sur un « jeûne » qui aurait ou n'aurait peut-être pas posé problème. Un tel jeûne était tout simplement une tradition humaine, et non un commandement biblique. Bien sûr, les écrivains catholiques tentent de défendre le « Carême », qui n'est mentionné nulle part dans la Bible.

Maintenant, remarquez cet aveu flagrant: « En outre, Irénée affirme que Saint Polycarpe, qui, comme les autres asiatiques [signifiant tous ceux habitaient en Asie Mineure et en Palestine], observait Pâques [une insertion délibérée. Polycarpe n'avait jamais entendu le terme, sauf sous la forme d'« Astarté », et l'aurait soigneusement évité! L'écrivain catholique se réfère volontairement à *Pascha*, la Pâque juive, pour dire « Pâques »] LE QUATORZIÈME JOUR DU MOIS, quel que soit le jour de la semaine, suivant la tradition qu'il prétendait avoir reçue de l'apôtre Saint Jean, vint à Rome aux environs de 150 et évoqua cette question précise, mais ne PUT ETRE CONVAINCU PAR LE PAPE ANICET DE RENONCER A SON OBSERVANCE QUADRIDECIMANE [quatorzième] » (ibid., p. 228 c'est moi qui souligne).

Plus tard, sous l'article « Pâques », le même auteur, rapportant le tristement célèbre « Concile de Nicée », qui a eu lieu en 325 après Jésus-Christ, déclara: « ... nous pouvons en déduire sans risque de nous tromper à partir des avis épars que le conseil a statué: (1) que Pâques doit être célébrée par tous à travers le monde le même Dimanche, (2) que ce Dimanche doit suivre le quatorzième jour de la lune pascale; (3) que cette lune devait représenter la lune pascale dont le

quatorzième jour suivait de l'équinoxe de printemps ... cette décision du Concile de Nicée ne supprima ni toutes les difficultés, ni ne gagna une acceptation universelle parmi les Syriens ... les missionnaires romains qui vinrent en Angleterre au temps de saint Grégoire le Grand trouvèrent les chrétiens britanniques, les représentants de ce christianisme qui avaient été introduit en Grande-Bretagne au cours de la période de l'occupation romaine [donc, pendant l'époque de l'apôtre Paul et les autres apôtres!], suivant toujours un ancien système de calcul de Pâques que Rome elle-même avait mis de côté » (ibid., p. 229).

Encore une fois, le terme «Pâques» est délibérément injecté dans l'article. Cependant, les apôtres n'ont jamais entendu parler du mot, sauf dans son application antique à *Ashtoreth*, ou *Astarté*, la «Vénus» des païens, et auraient été indignés de voir tout le monde mettre en relation un tel nom méprisable à l'observance sombre et sainte de la Cène du Seigneur!

L'écrivain catholique admet alors sur de nombreux points «obscur» dans les documents historiques de la controverse qui a finalement conduit au Concile de Nicée, tentant de FORCER les chrétiens à abandonner l'observation de la Pâque Juive le quatorzième jour, comme le Christ l'avait ordonné. Il dit: «Il y a, par exemple, un doute qui rend perplexe à savoir si la crucifixion [sic] du Christ avait eu lieu le quatorzième ou le quinzième jour de Nisan. Les Synoptiques semblent favoriser ce dernier avis, et Saint-Jean l'ancienne date ».

Mais les Synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) n'ont pas du tout été «favorables» au quinzième jour, et c'est à cause de la déclaration importante de Jean que le sabbat qui est tombé le lendemain de la mort du Christ qui était «un jour de HAUTE IMPORTANCE», c'est-à-dire le premier Jour des Pains Sans Levain, qu'il devait être admis que la mort du Christ a eu lieu le quatorzième jour!

C'est ainsi que la scène était prête pour les persécutions monstrueuses qui ont suivi. Pendant littéralement plusieurs siècles, le peuple de Dieu a continué à observer la Cène du Seigneur au début du quatorzième jour de Nisan, comme le Christ en avait donné l'exemple. Ils étaient étiquetés «chrétiens du quatorzième jour» (Quartodécimans) comme un terme de dérision, et ont été impitoyablement pourchassés et abattus.

Le *Manuel Biblique de Halley* dit, dans l'article «précurseurs de la Réforme»,

«Les Albigeois ou Carthari dans le sud de la France, le nord de l'Espagne et de l'Italie du Nord, prêchèrent contre les immoralités de la prêtrise, les pèlerinages, le culte des saints et les images, rejetèrent complètement le clergé et ses prétentions; critiquèrent les conditions de l'église; s'opposèrent aux prétentions de l'Église de Rome, firent grand usage des Écritures; vécurent une vie de sacrifice de soi et eurent un grand zèle pour la pureté morale. En 1167 ils parvinrent à toucher une majorité de la population dans le Sud de la France; et jusqu'à 1200 de très nombreuses personnes dans le nord de l'Italie. En 1208 une croisade fut ordonnée par le pape Innocent III; une guerre sanglante d'extermination suivit, dont peu d'exemples existent dans l'histoire; les villes les unes après les autres ont été passées par le fil de l'épée et les habitants assassinés sans distinction d'âge ou de sexe; en 1229 l'Inquisition fut établi et en l'espace d'une centaine d'années les Albigeois furent complètement décimés. Les récits historiques montrent que les "Carthari" (qui signifie «puritains» ou «purs») furent également influencés par les Bogomiles en Bulgarie.

L'histoire montre que des milliers de chrétiens croyants à travers l'Europe et les îles britanniques s'accrochèrent au quatorzième jour de Nisan, comme étant la vraie date de la célébration de la Cène du Seigneur; qu'il fallut plusieurs centaines d'années pour que cette pratique soit éradiquée. Même aujourd'hui, les restes des «vaudois» existent en Italie, et sont le plus grand groupe protestant dans ce pays. Leur nom est diversement déterminé comme venant de Pierre Valdo, ou leur habitude d'habiter dans les vallées des régions alpines reculées du nord de l'Italie, la Suisse et la France. Le *Manuel Biblique de Halley* dit : «Waldo, un riche marchand de Lyon dans le Sud de la France (en 1176), donna ses biens aux pauvres et alla prêcher; s'opposa à l'usurpation cléricale et à la débauche; refusa le droit exclusif du clergé d'enseigner l'Évangile, rejeta les messes, les prières pour les morts et le purgatoire; enseigna la Bible comme la seule règle de la foi et de la vie; leur prédication suscita un grand désir chez les gens à lire la Bible. Ils ont été progressivement réprimés par l'Inquisition, sauf dans les vallées alpines du sud-ouest de Turin où ils se trouvent encore, la seule secte médiévale qui survit encore, une histoire de l'endurance héroïque de persécutions. Maintenant ils sont le premier corps protestant en Italie » (P. 785). Les Bogomiles, Albigeois, Pétrobrusiens, Arnoldistes, Vaudois, et un grand nombre d'autres sectes, la plupart nommées par leurs ennemis, et la plupart du temps appelées «hérétiques», incluent beaucoup de ceux qui étaient «Sabbatariens», et qui ont gardé les sabbats annuels de Dieu également.

C'est pourquoi la «controverse des Quartodécimans» fit rage pendant tant de siècles, que beaucoup avaient continué à respecter les symboles du corps brisé du Christ et de son sang répandu, le quatorzième jour de Nisan, comme le Christ Lui-même l'avait commandé.

Même dans leurs pensées les plus folles, les apôtres du Christ ne pouvaient célébrer "Pâques" (*Ishtar*), ou pousser les autres à le faire!

Pourquoi Les Ministres Chrétiens Refusent-Ils D'enseignerLe Sens Riche Des Sept Jours Saints Annuels De Dieu?

Aujourd'hui, des millions de chrétiens professant Christ reçoivent la «communion» chaque matin, ou chaque semaine. D'autre part, des milliers de croyants sincères en Jésus-Christ observent la «Cène du Seigneur» chaque année, dont beaucoup l'appellent communément «la Pâque Juive». Les chrétiens devraient-ils observer la «communion» chaque dimanche matin, ou doivent-ils tenir compte de l'instruction du Christ, «Faites comme j'ai fait pour vous», quand il avait lavé les pieds des disciples, puis leur a offert un morceau de pain sans levain coupé et une gorgée de vin ?

POURQUOI des millions de personnes ignorent-elles le sens si riche des sept jours saints annuels de Dieu, appelée les jours de «fête»? Chacun est centrée sur CHRIST; contient de nombreux types, des ombres et des analogies de Jésus-Christ. Christ est décrit comme l'agneau qui a été immolé pour la Pâque juive; est décrit comme «le pain qui est descendu du ciel» dans le fait de manger des pains sans levain; est décrit comme le PREMIER des «prémices» de la Fête des Prémices, ou «Fête des sabbats», qui est maintenant appelé «Pentecôte». C'est le Christ qui a envoyé le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, et c'est le Christ qui a été représenté par l'«offrande de la vague de gerbe» pendant le sabbat hebdomadaire des jours des pains sans levain, exactement 50 jours avant la Pentecôte. «Pentecôte» signifie «cinquantième», et se réfère maintenant à la «Fête des sabbats», ou semaines, simplement parce que les Israélites étaient demandés de compter sept semaines afin d'arriver au «lendemain du septième sabbat» et ainsi de déterminer le jour où la «Fête des sabbats» (Pentecôte) tombait.

Christ est la figure centrale de la «Fête des Trompettes», qui annonce son retour prophétisé sur cette terre. Il est le sacrifice expiatoire décrit le jour de l'expiation. Christ «a habité» (tel dans un tabernacle) dans la chair humaine pendant 33 ans et demi, et il est un type de premier plan dans la «Fête des Tabernacles». Il est le grand JUGE qui régnera pendant le «Dernier Grand Jour», qui est une image du jour du jugement; la seconde résurrection, après le règne millénaire du Christ sur la terre pendant 1000 ans.

Puisque Jésus-Christ du NOUVEAU Testament est la figure centrale dans TOUS les sabbats annuels donnés à Israël, POURQUOI tant de milliers de ministres chrétiens dominant, professant Christ IGNORE-T-IL TOTALEMENT les jours saints de Dieu?

POURQUOI N'AVEZ-VOUS PAS ECOUTE les types riches, centrés sur le CHRIST associés aux jours saints annuels?

Pensez-y Un pasteur d'une église observant le dimanche pourrait dire à sa congrégation : «Je vais donner un sermon en sept parties au cours des sept prochaines semaines, avec tous les types et les reflets du Seigneur Jésus-Christ qui se trouvent dans les jours saints annuels donnés à Israël.» S'il le faisait, un tel pasteur serait sage d'ajouter: «Au cours des sept prochaines semaines, nous mettrons en veilleuse la question de savoir si observer ces jours saints annuels incombe aux chrétiens d'aujourd'hui. Au lieu de cela, nous allons étudier chaque Jour de fête objectivement, apprenant comment chaque image dépeint le plan de Dieu, la venue du Sauveur; sa mort, son ensevelissement, sa résurrection et son retour promis sur cette terre».

J'ose dire qu'un tel pasteur verrait son audience grandir semaine après semaine; aurait ses paroissiens suspendus à chaque mot! Le problème est que très rapidement aussi, ses paroissiens se mettraient à demander POURQUOI ILS N'OBSERVENT PAS ces jours saints!

Vous n'avez pas entendu de tels sermons au cours de votre éducation religieuse. POURQUOI?

Il n'y a pas de saint jour de l'Ancien Testament plus rempli des types de Christ; de Dieu le Père; de son plan pour le genre humain que la Pâque juive et les Pains sans levain!

Malheureusement, pour beaucoup de ministre chrétien pratiquant, ce serait de la PURE HÉRÉSIE de revenir à l'enseignement du Christ lui-même. La TRADITION de l'Église est plus importante pour la plupart!

Maintenant, remarquez les riches reflets centrés sur le Christ et les types contenus dans cette première Pâque juive il y a si longtemps en Egypte.

La Première Pâque Juive Dans L'histoire, Tout À Fait Unique!

La première Pâque juive était une occasion tout à fait unique dans toute l'histoire. C'était une occurrence d'une *seule fois*, une époque de punitions grandes et miraculeuses venant de Dieu contre l'Egypte; un temps de souffrance et de mort; un moment de grande évasion pour le peuple de Dieu.

Pendant des siècles, Israël avait été une nation d'esclaves. La connaissance des saisons annuelles, du cycle hebdomadaire, du septième jour du sabbat fut perdue sous une avalanche de superstitions païennes et dans l'idolâtrie. Les Israélites en Egypte étaient complètement ignorants du calendrier sacré de Dieu. Ce n'est qu'au moment précédant la première Pâque juive que Dieu révéla à Moïse et à Aaron, quel était le premier mois du calendrier sacré. C'est alors que Dieu a commencé à révéler ses jours saints annuels et leur signification profonde, ainsi que le sabbat hebdomadaire à Israël.

Notez, «Et l'Éternel parla à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte, disant: Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année ». Dieu appela le nom du premier mois «le mois des épis verts». Son nom était Abib (Exode 13: 4) et a été plus tard appelé Nisan (Néhémie 2: 1; Esther 3: 7).

Cela a marqué le début de l'année sacrée du calendrier hébreu, à compter du mois de la récolte d'orge de printemps, donc, le «mois des épis verts.»

Le temps de Dieu est venu pour sauver son peuple de l'esclavage; d'établir les Israélites comme sa propre nation choisie; de placer son nom parmi eux. Il leur a fait subir un temps d'épreuve et de test pendant quarante ans dans le désert du Sinaï. L'ancienne génération ECHOUE au cours de ces quarante années de tests et essais. Leurs critiques constantes, ronchonnements, plaintes (appelés

«murmures» dans la Bible) conduisit à leur mort dans le pays. Même Moïse mourut dans le désert, bien qu'il fût autorisé à voir la terre promise à distance. Finalement, Dieu fit hériter aux descendants des Israélites la terre promise de la Palestine.

Cela a une grande signification spirituelle, non seulement pour les jours des pains sans levain et cette Pâque juive originelle, mais pour l'ensemble du plan de Dieu, avec une importance particulière au moment de la Fête des Tabernacles. Tout comme une «nouvelle créature en Christ» est née dans chaque personne au moment du baptême et de l'imposition des mains (2 Corinthiens 5:17), donc une «nouvelle créature» avait été engendrée dans le ventre de chaque mère israélite ALORS QU'ELLE ETAIT DANS LE DESERT. Le pays d'Égypte était un type de ce monde mauvais, dans lequel nous vivons, souvent comme «esclaves» de nos propres natures charnelles; de nos origines ethnique, culturelle, historique, linguistique, éducative, politique et sociale. Nous sommes une PARTIE de notre société où tout est «prêt à porter», après avoir été élevés en elle.

La génération plus âgée qui péri dans le désert est un type de notre «vieil homme» (Ephésiens 4:22), qui doit périr dans la piscine baptismale, ce qui caractérise la mort et l'enterrement de notre vieil homme. La jeune génération, qui ne connut pas l'Égypte, mais qui était née dans le désert, est l'image de la «nouvelle créature en Christ» engendrée en chacun de nous alors nous ressortons des eaux du baptême, et que les mains nous sont imposées pour la réception l'Esprit Saint de Dieu.

Dieu nous ENGENDRE avec Son Esprit, faisant de nous SES ENFANTS. A ce moment-là, une «nouvelle créature en Christ» est née! Cette nouvelle créature spirituelle héritera l'éternité, tandis que le vieux corps physique périra, ou sera instantanément changé au moment du retour de Christ (1 Corinthiens 15: 50-52).

Il existe plusieurs types spirituels riches liés à la Pâque juive en Égypte. Notez plusieurs d'entre eux:

Les Israélites reçurent l'ordre d'isoler un agneau sans défaut ou un chevreau (Exode 12: 3-5) de leurs troupeaux, en le gardant «... jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs» (Exode 12: 6). Y a-t-il quelque chose de plus impuissant qu'un petit agneau nouveau-né? Quand j'étais un jeune garçon, un ami du quartier avait un agneau qu'il

nourrissait avec un biberon, le tenant dans ses bras. L'innocent, parfaitement formé, agneau sans tache était un type de Jésus-Christ. Au baptême de Jésus, Jean dit: «Voici l'Agneau de Dieu.» Christ est appelé «l'Agneau» à plusieurs reprises dans le livre de l'Apocalypse (voir Apocalypse 14: 1, 4, 10; 17:14; 19: 7, 9, 21: 9).

Dieu les instruisit : «Et ils prendront de son sang, et en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte, aux maisons dans lesquelles ils le mangeront;

« Vous n'en mangerez pas qui soit à demi cuit ou qui ait été cuit dans l'eau [bouilli], mais rôti au feu: la tête, et les jambes, et l'intérieur.

« Et vous n'en laisserez rien de reste jusqu'au matin; et ce qui en resterait jusqu'au matin, vous le brûlerez au feu » (Exode 12: 6-10).

De toute évidence, puisqu'ils devaient manger la chair « pendant cette nuit-là» (c'est à dire la nuit suivant la mise à mort de l'agneau «dans la soirée») l'agneau devait être tué suffisamment longtemps avant de le manger pour permettre sa préparation conformément aux instructions explicites de Dieu.

Dieu dit à Moïse et Aaron d'instruire les Israélites que ce repas inhabituel devait être mangé comme en grande hâte, avec une certaine appréhension, comme pour une fuite immédiate!

C'était une pratique habituelle de suspendre un animal dans un endroit frais après avoir été abattu; le vieillissement et le dépeçage de la viande pouvant intervenir plusieurs jours ou même une semaine ou plus tard encore selon sur le climat.

Ainsi, la consommation de cet agneau (ou bouc) en l'intervalle de seulement quelques heures après son abattage, était évidemment un repas très hâtif; quelque chose d'inhabituel, symbolisant un repas pris au cours d'une situation d'urgence.

Il a été dit aux Israélites: «Et vous le mangerez ainsi: vos reins ceints, vos sandales à vos pieds, et votre bâton en votre main; et vous le mangerez à la hâte. C'est la pâque de l'Éternel.

« Et je passerai par le pays d'Égypte cette nuit-là, et je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis l'homme jusqu'aux bêtes, et j'exercerai des

jugements sur tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel.

« Et le sang vous sera pour signe sur les maisons où vous serez; et je verrai le sang, et je PASSERAI PAR-DESSUS vous, et il n'y aura point de plaie à destruction au milieu de vous, quand je frapperai le pays d'Égypte » (Exode 12: 11-13).

Se ceindre les reins était fait en rabattant le vêtement en forme de jupe porté au cours de cette journée dans une ceinture de cuir, ou une ceinture épaisse. Cela était toujours fait juste avant de courir ou de marcher rapidement. C'était un commandement inhabituel de manger le repas avec les chaussures aux pieds, car les chaussures n'étaient généralement pas portées dans la maison. Une telle coutume prévaut à ce jour au Moyen-Orient et les pays orientaux. Les chaussures étaient portées à l'extérieur, mais, en entrant dans une maison d'habitation, elles étaient laissées à l'extérieur ou dans un hall d'accueil. Comme en témoigne la coutume plus tardive de se laver les pieds (dans le cadre de la célébration de Jésus-Christ de son dernier repas), les serviteurs se procuraient de l'eau et lavaient les pieds des invités importants, qui ensuite mettaient des pantoufles ou des sandales, ou peut-être marchaient ensuite pieds nus sur des peaux ou des tapis sur le sol du domicile.

Un bâton, une canne ou autre canne aidant à marcher était normalement laissé près de la porte, ou peut-être dans le foyer. Cependant, ils reçurent l'ordre explicite de manger ce repas d'une seule main, avec leurs effets à la main, comme un symbole de grande hâte!

Tenez compte de tous les éléments de ce repas: Il devait être mangé très peu de temps après l'abattage de l'animal (extrêmement rare); leur cannes ou bâtons de marche dans leurs mains (très rare); ils ne devaient pas prendre le temps de manger comme à l'accoutumée, déguster leur repas de manière confortable comme lors d'une fête de famille, mais devaient manger la nourriture rapidement, ce qui décrit un repas pris en toute hâte, dans la nervosité, avant la fuite immédiate!

Comme on le verra plus tard, la chronologie des événements qui ont précédé et concluant le fameux «dernier repas» du Seigneur Jésus-Christ sont positivement établis. Il n'y a pas de question quant au temps de la Cène du Seigneur; sa relation avec la Pâque juive, et le moment où les agneaux pascals ont été abattus.

Toutefois, parce que certains ont assumé que les Israélites ne quittèrent pas l'Égypte pendant la même nuit au cours de laquelle ils avaient pris le repas pascal; après le passage de l'ange de la mort; parce qu'il est supposé en outre que les israélites passèrent la totalité de la journée suivante à se venger des Égyptiens, et que l'Exode commença la nuit suivante, beaucoup sont devenus confus au sujet du moment exact où l'Exode a eu lieu, et quand le repas pascal a eu lieu.

Par exemple, ceux qui savaient qu'ils prenaient part, en quelque sorte, aux symboles du corps et du sang de Jésus-Christ (pain sans levain et du vin) du *Nouveau Testament*, qui coïncident avec ceux du premier repas de la Pâque juive, ont commencé à croire qu'il y avait eu *huit* jours des pains sans levain, et non pas sept! Leur confusion provient de leur hypothèse selon laquelle le respect du Nouveau Testament du Christ, Sa fameuse Cène, a coïncidé exactement avec l'ancien repas pascal égyptien! Mais, comme vous le verrez clairement, cela n'est pas le cas!

D'après cette hypothèse, beaucoup ont participé aux symboles du pain sans levain et du vin de la Pâque juive (le souper du Seigneur), et se sont ensuite demandé ce que signifie la coutume qui consiste à manger des aliments contenant du levain au cours la journée qui suit le quatorzième jour de Nisan, avant de s'assurer que tout le levain est hors de leurs maisons avant le coucher du soleil avant le quinzième jour. Ayant autrefois mangé des pains sans levain dans le cadre des cérémonies commémorant la mort du Christ, ils trouvent cela étrange de ne rien manger contenant du levain au cours la journée qui suit le quatorzième jour de Nisan, avant le début effectif des SEPT jours de la fête des pains sans levain.

Mais Dieu a dit «pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain!» Il a déclaré: «Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain, JUSQU'AU vingt et unième jour du mois, au soir!» (Exode 12:18). Évidemment, si vous comptez inclusivement (en commençant par le quatorzième jour, c'est-à-dire à son début) vous trouvez huit jours!

Mais si vous commencez à manger le pain sans levain «au soir» du quatorzième jour, c'est-à-dire juste avant le coucher du soleil; ce qui signifie que votre repas, alors que vous venez de le commencer à peine avant le coucher du soleil, continue dans les heures de nuit, ou au DÉBUT du quinzième jour, alors il n'y a pas du tout de problème! Vous disposez de SEPT jours complets et peut-être encore de deux

heures, pas huit jours.

Le problème pour beaucoup de personnes sincères était leur méconnaissance du véritable caractère de la célèbre Cène du Christ dans le *Nouveau Testament*!

Le fait qu'il n'y ait que *sept jours des pains sans levain* est parfaitement clair. (Exode 12:15, 19).

Que les anciens Israélites devaient manger l'agneau pascal et les pains sans levain « AU COURS DE CETTE NUIT » (Exode 12: 8), ce qui signifie le *début du quinzième jour*, est également clair! Pour comprendre la séquence des événements sur la première Pâque, il n'y a qu'à lire les Ecritures avec soin, en comparant toutes les passages pertinents, et en évitant des hypothèses erronées. Maintenant, à partir des pages de la Bible, nous allons voir ce qui s'est passé au cours de cette première Pâque; Venons-en à comprendre QUAND l'Exode a eu lieu!

«Entre Les Deux Soirs»

Dieu ordonna aux Israélites, «et vous le tiendrez en garde [l'agneau pascal] jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et toute la congrégation de l'assemblée d'Israël égorgera entre les deux soirs ... et ils en mangeront la chair cette nuit-là ... » (Exode 12: 6-8).

Il y a de grandes différences d'opinion due à l'utilisation de l'expression hébraïque «dans la soirée» qui, techniquement, signifie «entre les deux soirs.» Certains, y compris Lightfoot, ont considéré que l'expression signifie après le coucher du soleil, mais avant la complète obscurité. S'ils étaient dans l'erreur, ils avaient ainsi placé la mise à mort de l'agneau pascal et la prise du repas de la Pâque juive à la fin du treizième jour et au début du quatorzième jour! Rappelez-vous, Dieu commence les jours au coucher de soleil. Ainsi, s'ils devaient tuer l'agneau pascal le quatorzième jour «entre les deux soirées », et SI «entre les deux soirées» signifiait après le coucher du soleil, mais avant toute obscurité, l'agneau pascal aurait été mangé dans la soirée après le treizième jour, juste après le début du quatorzième jour!

Parlant de la signification exacte de l'expression «entre les deux soirées », l'*Encyclopédie Littéraire Biblique de Kitto* dit: «La Tradition ... interprète

l'expression entre les deux soirées comme signifiant à partir de l'après-midi à la disparition du soleil, la première soirée étant le moment où le soleil commence à décliner à partir de son zénith ou midi vers l'ouest ; et la deuxième de sa descente et de sa disparition de la vue, qui est la raison pour laquelle le sacrifice quotidien pourrait être mis à mort à 12h30 un vendredi (*Mishna , Pessa'him, v 1; Maïmonide, Hilchoth, Korban, Pessah .., 1.4*). Mais comme l'agneau pascal était tué après le sacrifice quotidien, il se déroulait généralement de 14h30 à 17h30. Il serait superflu d'ajouter que ces fidèles de la tradition juive comme Sandia, Rachi, Kimchi, Ralbag, etc, ont épousé cette définition des anciens canons juifs, si ce n'était l'affirmation faite dans quelques-uns des meilleurs commentaires chrétiens et qui est reprise dans l'excellent article sur la Pâque juive dans le *Dictionnaire Biblique de Smith*, que «Jarchi et Kimchi soutiennent que les deux soirées venaient immédiatement avant et immédiatement après le coucher du soleil afin que le moment où le soleil se couche les divise.» Rashi déclare plus distinctement, «A partir de la sixième heure (midi) et au-delà est une période appelée entre les deux soirées parce que le soleil commence à se coucher le soir. Ainsi, il me semble que l'expression entre les deux soirées désigne les heures situées entre le soir de la journée et le soir de la nuit. La soirée de la journée commence de la période situé entre le début de la septième heure (immédiatement après midi), quand les ombres du soir commencent à s'allonger, tandis que le soir de la nuit est le début de la nuit.» (Commentaire sur l'Exode 12: 6). Kimchi dit presque littéralement la même chose: «Entre les deux soirées se réfère au moment où le soleil commence à s'incliner vers l'ouest, ce qui va de la sixième heure (12h00) et au-delà. C'est ce qu'on appelle entre les deux soirées parce qu'il y a deux soirs, l'un commençant quand le soleil commence à décliner, et l'autre le soir est après le couché du soleil, et c'est ce laps de temps qu'on entend par entre les deux soirées.» (Lexique s. v.) ...

«Eustache, dans une note sur le dix-septième livre de l' Odyssée, montre que les Grecs aussi pensaient qu'il n'y avait deux soirées, une qu'ils appelaient le dernier soir à la fin de la journée, et l'autre l'ancienne soirée, qui commençait immédiatement après midi» (Vid. Bochart Hierozoic, Partie I, lib. ii. cap. I, oper., tom. ii. p.559, édition. 1712).

Le terme «soirée» signifie simplement «mise à niveau». En raison de l'usage populaire, beaucoup de gens disent «bonne soirée» lorsqu'ils rencontrent des amis au tout début de la nuit, ou très tard l'après-midi. Mais l'usage populaire des

termes anglais n'indique pas la véritable signification de termes hébreux qui existaient des milliers d'années avant que la langue anglaise n'existe. Le terme «entre les deux soirées» signifiait en réalité tout moment à partir du zénith, ou la «mise à niveau» du soleil à son point le plus haut, et qu'il a commencé son déclin, jusqu'au moment où le «soleil s'éloigne», où il se couche. C'est pourquoi les agneaux sacrificiels étaient sacrifiés à partir de 14h30 le quatorzième jour de Nisan.

Mais nous n'avons pas à spéculer sur la langue ou la coutume, car il y a une preuve biblique interne irréfutable à propos de ce moment de la journée qu'on entend par l'expression «entre les deux soirées », traduit par «le soir» dans Exode 12: 6.

Dieu dit: «...et ils en mangeront la chair *cette nuit-là*» (Exode 12: 8) prouvant ainsi que la mise à mort de l'agneau (ou bouc) eu lieu quelques heures avant le coucher du soleil. Le repas pascal fut terminé dans les premières heures du quinzième jour de Nisan (entre seulement quelques heures après le coucher du soleil). « Pendant SEPT JOURS vous mangerez des pains sans levain: dès le premier jour, vous ôterez le levain de vos maisons; car quiconque mangera du pain levé, du premier jour au septième jour [évidemment en comptant inclusivement; sept jours en tout], cette âme-là sera retranchée d'Israël » (Exode 12:15). Pour ne compter que sept jours, les jours des pains sans levain DEVAIENT COMMENCER LE QUINZIÈME jour, et le processus consistant à sortir le levain de leurs maisons devaient être terminés LE QUATORZIÈME jour, avant la préparation du repas pascal.

Sinon, si la Pâque originale avait eu lieu juste après le treizième, juste au début du quatorzième, vous obtenez HUIT JOURS de pains sans levain!

Mais la Bible dit qu'il ne devait y avoir que SEPT JOURS des pains sans levain!

Notez en outre la preuve additionnelle: «Le premier mois, le quatorzième jour du mois, AU SOIR, vous mangerez des pains sans levain, JUSQU'AU vingt et unième jour du mois, au soir!» Si vous commencez à compter à PARTIR du quatorzième ou à la fin du treizième, y compris toute la journée, vous obtiendriez de huit jours, pas sept ans. Il s'ensuit que l'expression «le quatorzième jour du mois, au soir » signifie À LA FIN DU QUATORZIÈME, juste quand le quinzième est sur le point de commencer, autrement, il y aurait HUIT jours des pains sans levain.

Le premier jour des pains sans levain est le QUINZIÈME, pas le QUATORZIÈME. Mais le repas pascal devait être en préparation, y compris la sortie du levain des maisons et la mise à mort de l'agneau (ou bouc) très tard le quatorzième! Par conséquent, les maisons des Israélites seraient sans levain pendant SEPT JOURS entiers, plus quelques heures seulement, tard au quatorzième, avant le début de la fête des pains sans levain. C'est le BUT du jour de «préparation». Rappelez-vous de cette phrase! Christ était sur la croix du calvaire jusqu'au milieu de l'après-midi du quatorzième jour de Nisan, et mourut à l'instant précis où le grand prêtre tua le premier des agneaux de la Pâques juive! Ils se HÂTÈRENT de l'enterrer! Pourquoi? « Les Juifs donc, afin que les corps ne demeuraient pas sur la croix [grec: *stauros* , ce qui signifie poteau debout, ou potence, souvent traduit par «bois»] en un jour de sabbat, PUISQUE C'ÉTAIT LA PRÉPARATION (*car le jour de ce sabbat-là était GRAND*), firent à Pilate la demande qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les ôtât » (Jean 19:31). Un «grand jour du sabbat» était un jour saint annuel! Le jour saint qui est venu immédiatement après la mort du Christ était le PREMIER JOUR DES PAINS SANS LEVAIN, le quinzième jour de Nisan!

Notez en outre, «Ils [dans la nouvelle tombe au pied du Golgotha] mirent donc Jésus là, à cause de la PRÉPARATION des Juifs, parce que le sépulcre était proche.» (Jean 19:42).

Des millions de chrétiens pratiquant, confessant le Christ ne SAVENT rien à propos de ce passage; ne savent rien à propos des véritables événements de la semaine au cours de laquelle Christ est mort. Si cela était le cas, ils sauraient que Christ a été mis à mort un MERCREDI; qu'il a été enseveli en cette fin d'après-midi du même MERCREDI; qu'il était dans la tombe exactement 72 heures; trois jours et trois nuits, comme il l'avait dit, et qu'il est ressuscité tard dans l'après-midi du sabbat!

Notez ! « Car, comme Jonas fut dans le ventre du cétacé trois jours et trois nuits, ainsi le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matthieu 12:40). Notez aussi que ce serait le SEUL SIGNE PERENNE que Christ laisserait au monde comme preuve qu'il était vraiment le Messie! Il a dit : «Mais lui, répondant, leur dit: Une génération méchante et adultère recherche un signe; et il ne lui sera pas donné de signe, si ce n'est le signe de Jonas le prophète.» (Matthieu 12:39), puis il dit Il resterait exactement TROIS JOURS ET TROIS NUITS dans les «entrailles de la terre», ou le tombeau!

Maintenant, COMPTEZ! Du coucher du soleil le « Vendredi Saint » jusqu'au coucher du soleil du sabbat coucher, cela fait une nuit et un jour. Du coucher du soleil du Sabbat au coucher du soleil de Dimanche, cela fait deux jours et deux nuits. Du coucher du soleil du Dimanche au coucher du soleil du Lundi, cela fait trois nuits et trois jours!

Certains, en essayant d'ARGUMENTER autour de la vérité de Dieu, ont essayé d'insinuer que le Christ signifiait seulement une PARTIE de la journée ou PARTIE de la nuit! Mais cela n'a aucun sens, et le fait qu'il ait spécifiquement dit «JOUR» ET AIT AJOUTÉ «NUIT» prouve qu'il parlait de notre période de 24 heures normales d'un jour et d'une nuit!

Certains tentent de faire valoir que Jésus avait utilisé un «idiome grec» quand il avait dit trois jours et trois nuits. Mais Il avait évoqué le «signe du prophète *Jonas*», et le livre de Jonas était écrit en *Hébreu*, pas en Grec! Les hommes feront tout pour éviter l'obéissance aux commandements clairs de Dieu, afin de s'accrocher à leurs propres traditions humaines conçues par l'homme!

La tradition du matin du «Vendredi Saint» et du dimanche de Pâques est complètement fausse! Christ n'a pas été enterré un Vendredi, mais le Mercredi précédent, avant le GRAND jour du Sabbat, qui tombait Jeudi. Puis vint la préparation du Sabbat hebdomadaire, le Vendredi, enfin le Sabbat hebdomadaire habituel, EXACTEMENT trois jours et trois nuits après sa mort, quand le Christ est ressuscité.

Maintenant, revenons à la signification du terme «entre les deux soirées» au cours de cette première Pâque juive de toute l'histoire:

Dieu dit: «Pendant SEPT JOURS, qu'il ne se trouve dans vos maisons aucun levain» (Exode 16:19).

Notez en outre la preuve additionnelle: « Garde le mois d'Abib [des épis verts], et fais la Pâque à l'Éternel, ton Dieu; car au mois d'Abib, l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir, de NUIT, hors d'Égypte. « Et sacrifie la pâque à l'Éternel, ton Dieu, du menu et du gros bétail, au lieu que l'Éternel aura choisi pour y faire habiter son nom.

« Tu ne mangeras pas avec elle de pain levé; pendant SEPT JOURS tu mangeras avec elle des pains sans levain, pains d'affliction, parce que tu es sorti en HÂTE

du pays d'Égypte ... Et il ne se verra pas de levain chez toi, dans toutes tes limites, pendant sept jours; et de la chair que tu sacrifieras le soir du premier jour, rien ne passera la nuit jusqu'au matin » (Deutéronome 16: 1-4).

Voici une preuve supplémentaire que le sacrifice de l'agneau était fait TARD LE QUATORZIÈME jour, juste avant le coucher du soleil qui commence le quinzième jour, qui était le premier jour de sept jours des pains sans levain.

Notez l'utilisation par la Bible du terme «jour» par rapport à l'expression «au soir».

« Et LE JOUR que le tabernacle fut dressé, la nuée couvrit le tabernacle de la tente du témoignage, et elle était LE SOIR sur le tabernacle comme l'apparence du feu, JUSQU'AU MATIN.

« Il en fut ainsi continuellement: la nuée le couvrait *LE JOUR*, et la nuit, elle avait l'apparence du feu » (Nombres 9:15, 16).

Quand Était L'exode?

Nous savons sans l'ombre d'un doute que les Israélites sont sortis de leurs maisons à Goshen pour partir de Ramsès pour Succoth (Nombres 33: 4, 5) DE NUIT!

Rappelez-vous, Dieu commence les jours au coucher de soleil. Ainsi, la partie de la nuit de la journée suivante est la première partie de celle-ci, à compter du coucher du soleil précédent. Demandons-nous maintenant, quel jour du mois d'Abib les Israélites partirent-ils de Ramsès?

Ils partirent de Ramsès, le premier mois (Abib), le quinzième jour du premier mois: le lendemain DE LA PÂQUE, les fils d'Israël sortirent à main levée, aux yeux de tous les Égyptiens » (Nombres 33 : 3).

Ainsi, il est clair qu'ils sortirent d'Égypte LE QUINZIÈME et DE NUIT! Cela signifie qu'ils ont quitté l'Égypte à une certaine heure pendant la nuit du quinzième jour d'Abib, «le lendemain» suite au passage de l'Ange de la mort!

Rappelez-vous les instructions originelles de la Pâque juive: «Et vous le tiendrez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et toute la congrégation de

l'assemblée d'Israël égorgera entre les deux soirs [du quatorzième]. «Et ils prendront de son sang, et en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte, aux maisons dans lesquelles ils le mangeront;

« Et ils en mangeront la chair cette nuit-là [APRÈS le crépuscule, pendant les heures sombres de la fin de soirée, après le sacrifice, ou la mort de l'agneau au point de transition signifiant la fin du quatorze]; ils la mangeront rôtie au feu avec des pains sans levain, et des herbes amères.

« Vous n'en mangerez pas qui soit à demi cuit ou qui ait été cuit dans l'eau [bouilli], mais rôti au feu: la tête, et les jambes, et l'intérieur.

« Et vous n'en laisserez rien de reste jusqu'au matin; et ce qui en resterait jusqu'au matin, vous le brûlerez au feu ».

«Et vous le mangerez ainsi: vos reins ceints, vos sandales à vos pieds, et votre bâton en votre main; et vous le mangerez à la hâte. C'est la pâque de l'Éternel » (Exode 12: 6-11).

Pour tuer, préparer et manger un repas hâtif d'agneau rôti, il faudrait au moins quelques heures. Il serait difficile pour des centaines de milliers de personnes de le faire en moins de temps, surtout quand la mort de l'agneau pascal impliquait un certain degré de cérémonie, comme la sélection d'un endroit pour la mise à mort, le fait de recueillir soigneusement le sang versé dans les bassins, en passant par le rituel de trempage de branches d'hysope dans le bassin, la peinture soigneuse des poteaux de la porte et des linteaux avec le sang.

Les animaux devaient seulement subir une «boucherie légère» et non en profondeur ; remarquez qu'ils devaient être rôtis avec «la tête et tout son contenu», ce qui signifie que les animaux ne devaient pas avoir été soigneusement coupés en quartiers, ou transformés en boucherie en aucune façon, mais rôtis entier.

Etant donné que la mise à mort devait avoir lieu «dans la soirée» ou au cours des dernières heures de l'après-midi, et que griller l'animal pouvait commencer peu de temps après, cela aurait pu ne prendre que quelques heures ou ainsi après le début des feux de torréfaction que les animaux aurait été prêt à la consommation hâtive.

Dieu voulait que les Israélites mangent comme s'ils étaient dans une extrême urgence! Ils devaient manger (dans le cas des hommes qui portaient des effets personnels) avec leurs chaussures aux pieds, leurs vêtements en forme jupes rentrés dans leurs ceintures de cuir comme s'ils étaient prêts à fuir immédiatement, et de manger d'une seule main, avec leurs effets à la main, et mangeant de la viande rôtie avec l'autre main! Ils devaient manger dans la nervosité, la peur et en grande hâte!

Notez en outre, «Et il arriva, au milieu de la nuit (le QUINZIÈME JOUR), que l'Éternel frappa tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né du Pharaon, qui était assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif qui était dans la maison de la fosse, et tout premier-né des bêtes.

« Et le Pharaon se leva *de nuit*, lui et tous ses serviteurs, et toute l'Égypte; et il y eut un grand cri en Égypte, car il n'y avait pas de maison où il n'y eût un mort.

« Et il appela Moïse et Aaron *de nuit* (notez! L'ange de la mort était déjà passé! Et même si Moïse et Aaron devaient obéir au commandement selon lequel personne ne devait sortir jusqu'au matin, suite au passage de l'ange de la mort afin de s'assurer qu'ils ne soient pas eux-mêmes tués, Pharaon appela ces deux dirigeants, qui étaient les représentants de tout le peuple. Ils y obéirent bel et bien, car le danger était déjà passé! Ils sortirent de leurs maisons et se rendirent au palais de Pharaon!) et dit: Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, tant vous que les fils d'Israël, et allez-vous-en, servez l'Éternel, comme vous l'avez dit;

« prenez votre menu bétail et votre gros bétail, comme vous l'avez dit, et allez-vous-en, et bénissez-moi aussi.

« Et les Égyptiens PRESSAIENT le peuple, pour le renvoyer du pays EN HÂTE; car ils disaient: Nous sommes tous morts.

« Et le peuple prit sa pâte avant qu'elle fût levée, ayant leurs huches liées dans leurs vêtements sur leurs épaules.

Et les fils d'Israël firent selon la parole de Moïse, et demandèrent [empruntèrent; voir Exode 3: 21-22; 11: 2] aux Égyptiens des objets d'argent, et des objets d'or, et des vêtements.

Et l'Éternel fit que le peuple trouva faveur aux yeux des Égyptiens, qui

accordèrent [volontiers] leurs demandes; et ils dépouillèrent les Égyptiens.

« Et les fils d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth, environ six cent mille hommes de pied, les hommes faits, sans les petits enfants;

« et aussi un grand amas de gens monta avec eux, et du menu et du gros bétail, des troupeaux en très-grand nombre.

« Et ils cuisirent en gâteaux sans levain la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte; car elle n'avait pas levé, parce qu'ils avaient été CHASSÉS d'Égypte et N'AVAIENT PU TARDER; ils ne s'étaient pas fait non plus de provisions » (Exode 12:29-39).

Ce fut la conséquence logique d'un repas consommé comme pour une fuite imminente! Car, au bout de quelques heures après minuit, ils étaient EN GRANDE FUITE! Remarquez les paroles des Saintes Écritures! Les Egyptiens agirent avec «urgence» à leur égard. Ils furent «chassés». «Ils ne pouvaient plus rester.» «Ils n'avaient pas préparé de provisions.» Ils devaient manger avec «hâte.»

Dieu ne voulait pas que les Israélites «jouent la comédie» dans la préparation d'un repas très hâtif, le mangeant avec les reins ceints comme en vue de la préparation d'une fuite imminente; le mangeant pratiquement d'une main, tandis que l'autre tenait un bâton pour la marche ou une canne; mangeant dans la nervosité et dans la peur comme s'ils pouvaient partir à tout moment et faisant tout cela en vain, en sachant très bien qu'ils allaient passer la journée suivante entière, plus de douze longues heures, en «pillant» les Egyptiens!

Non, les termes utilisés dans les Écritures sont «chassèrent», et les Egyptiens leur demandaient de partir «urgemment», PROUVENT de façon concluante, que les Israélites quittèrent Ramsès au cours des heures précédentes juste avant l'aube de la nuit du quinzième jour d'Abib !

De toute évidence, l'ordre de ne pas quitter leurs maisons «jusqu'au matin» a été levé après que l'ange de la mort soit passé! La plaie était maintenant terminée. Moïse et Aaron, comme une représentation de l'ensemble de la nation d'Israël, ont été convoqués à la hâte au palais de Pharaon. Bien qu'ils étaient chez eux, dans leurs foyers respectifs, après avoir mangé de l'agneau pascal comme l'avait fait tous les autres, avec le sang bien répandu sur les montants des portes et les linteaux de leurs maisons, il était maintenant parfaitement sûr de quitter leurs

maisons, puisque l'ange de la mort était déjà passé et avait déjà quitté le pays!

Remarquez le langage de Nombres 16: 1: « Garde le mois d'Abib, et fais la Pâque à l'Éternel, ton Dieu; car au mois d'Abib, l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir, *de nuit*, hors d'Égypte ».

Avec l'organisation systématique des tribus en fonction de divers anciens (Exode 6: 9-27); avec les annonces répétées qu'à tout moment Pharaon pouvait les laisser aller au désert; s'attendant qu'un tel décret soit délivré d'un moment à l'autre pour couvrir la plus grande partie de la semaine, sûrement une communication rapide au travers des anciens vers les autres individus, jusqu'au plus petit pouvait se faire en très peu de minutes, tout au plus, peut-être en une heure ou deux!

La Pâque du Nouveau Testament

Tout comme la première Pâque juive était *unique* dans toute l'histoire, de même était la «Cène» de Jésus-Christ une occasion totalement *unique*. Les récits historiques se réfèrent à la Pâque juive originelle comme étant la Pâque «préexilique», puisqu'il y avaient des différences marquées dans la manière dont la Pâque juive était observée à la suite de l'expulsion des Israélites d'Égypte, puis de légères différences de nouveau une fois qu'ils avaient atteints la terre promise, et un temple avait été construit.

Dès sa plus tendre enfance, il est évident que Jésus-Christ avait observé la Pâque juive avec ses parents. Notez le récit de Luc: « Et ses parents allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque.

« Et quand il eut douze ans, comme ils étaient montés à Jérusalem, selon la coutume de la fête,

« et qu'ils avaient accompli les jours de la fête, comme ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem; et ses parents ne le savaient pas » (Luc 2:41-43). Ensuite vient le récit qui décrit la façon dont, en tant que garçon, Jésus confondit les savants, dans le temple; comment il dit à ses parents qu'il devait «s'occuper des affaires de Son père.»

Le récit le plus complet des événements de la dernière Pâque juive du Christ sur la terre (la Pâque juive qu'il RATA parce qu'IL ETAIT l'Agneau Pascal cette année-

là) se trouve dans le chapitre 13 de Jean. En voici certaines des principales parties: «Or, *avant* la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue pour passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin..» Notez que ce souper dont on parle ici a eu lieu AVANT la fête de la Pâque juive, qui tombait le quinzième jour de Nisan!

Notez également que Jésus SAVAIT que c'était le moment de sa mort imminente; il SAVAIT qu'il allait bientôt «passer de ce monde au Père.» Il y a quelques années, un autre film ennuyeux, pervers et ridicule sur Jésus a été produit et le montrait comme étant un jeune homme perturbé, à la recherche de son identité! Selon cette histoire pervertie, il était aux prises avec des conflits internes en permanence, ne connaissait pas sa vraie place dans la vie! Mais la parole de Dieu dit clairement que le Christ SAVAIT son état préexistant avec son Père! Il dit aux Juifs: «... avant qu'Abraham fût, JE SUIS!»

«Et pendant qu'ils étaient à souper [«au cours du souper », selon les autres traductions de *Panin Ivan* , *Schofield* , *RSV* , *commentaire critique* , etc.], le diable ayant déjà mis dans le coeur de Judas Iscariote, fils de Simon, de le livrer,

« Jésus, sachant que le Père lui avait mis toutes choses entre les mains, et qu'il était venu de Dieu, et s'en allait à Dieu,

« se lève du souper et met de côté ses vêtements; et ayant pris un linge, il s'en ceignit.

« Puis il verse de l'eau dans le bassin, et se met à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

« Il vient donc à Simon Pierre; et celui-ci lui dit: Seigneur, me laves-tu, toi, les pieds?

« Jésus répondit et lui dit: Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le sauras dans la suite.

« Pierre lui dit: Tu ne me laveras jamais les pieds. Jésus lui répondit: Si je ne te lave, tu n'as pas de part avec moi.

« Simon Pierre lui dit: Seigneur, non pas mes pieds seulement, mais aussi mes mains et ma tête.

« Jésus lui dit: Celui qui a tout le corps lavé n'a besoin que de se laver les pieds; mais il est tout net; et vous, vous êtes nets, mais non pas tous.

« Car il savait qui le livrerait; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous nets.

« Quand donc il eut lavé leurs pieds et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit: Savez-vous ce que je vous ai fait?

« Vous m'appellez maître et seigneur, et vous dites bien, car je le suis;

« si donc moi, le Seigneur et le Maître, j'ai lavé vos pieds, *vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.*

« Car je vous *ai donné un exemple*, afin que, comme je vous ai fait, moi, *vous aussi vous fassiez* » (Jean 13: 1-15). Jésus ne dit pas que Pierre devrait laver les pieds des autres, ou que Pierre devrait laver les pieds d'une personne à la manière d'une cérémonie pompeuse! Non, il a dit qu'ils doivent SE LAVER LES PIEDS LES UNS LES AUTRES!

Alors, *QUAND?*

Les disciples ne se sont pas décidés immédiatement et commencé à se laver les pieds les uns des autres cette même nuit-là! Non, le Christ leur avait donné l'exemple pour que, lors de la prochaine saison de la Pâque juive, ils imitent ce qu'il avait fait! Il leur avait donné l'EXEMPLE, et leur ordonna de faire comme il l'avait fait pour eux!

Remarquez en outre: «En vérité, en vérité, je vous dis: L'esclave n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé.

« Si vous savez ces choses, vous êtes *bienheureux* si vous les *faites* » (Jean 13:16, 17). Connaissez-vous ne serait-ce qu'une église qui pratique la coutume ordonnée par Christ qui consiste au lavement des pieds, au moment de la Cène du Seigneur? Moi oui. Il y en existe plusieurs; chacune d'entre elles observe le Sabbat et elles croient toutes croient en la Parole de Dieu, ses lois, les sabbats annuels et les Jours Saints, et qui croient que Christ *voulait réellement dire* quand il dit: «FAITES ce que j'ai fait pour vous.»

La toute *première occasion* que les disciples du Christ auraient eue pour imiter le Christ pour la cérémonie de lavement des pieds aurait été l'année suivante!

Maintenant, remarquez ce qui s'est produit lors de la dernière Cène: « Et comme ils mangeaient, Jésus ayant pris le pain et ayant béni, le rompit et le donna aux disciples, et dit: Prenez, mangez; ceci est mon corps » (Matthieu 26:26). Il est immédiatement évident que le Christ indiquait que le pain était *symbolique* de son corps. Des hommes égarés ont tenté de déduire de cet exemple très évident quelque «mystère» (comme les prophètes de Dieu avaient averti, transformant la vérité en une religion de «mystère! »), dans laquelle le pain réellement *devient* le corps du Christ! La doctrine de la “transsubstantiation” est entièrement fausse!

« Et, ayant pris la coupe et ayant rendu grâces, il la leur donna, disant: Buvez-en tous.

Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour plusieurs en rémission de péchés.

« Mais je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

« ayant chanté une hymne, ils sortirent et s'en allèrent à la montagne des Oliviers » (Matthieu 26: 26-30).

Jamais dans l'histoire une telle chose ne s'était produite. Dans ce souper entièrement NOUVEAU et UNIQUE, Jésus-Christ a fait du pain sans levain une symbolique de son corps, qui devait être «brisé» (aucun de ses os ne fut brisé ; il fut roué de coups) avec des verges ; et reçut un coup de lance) et le vin, comme un symbole de son sang, qui serait versé pour les péchés de toute l'humanité.

Ce souper a eu lieu environ 17 à 24 heures AVANT la mise à mort des agneaux pascals!

Maintenant, nous allons suivre les activités de Jésus-Christ au cours des six derniers jours avant la Pâque juive.

Vous avez lu au sujet de l'approche de Jésus à Jérusalem en commençant par Luc 19: 1-28, où il rencontra Zachée, lui a dit qu'il allait demeurer chez lui cette nuit-là, et raconta la parabole des mines (Luc 19: 1-10). Nous lisons: «Et ayant dit ces choses, [la parabole des mines], il allait devant eux, montant à Jérusalem» (Luc 19:28). À ce stade, il est nécessaire de passer au récit de Matthieu (Matthieu 21: 1-7) et de lire des instructions de Jésus à ses disciples concernant l'ânon qu'il

monterait lors de son entrée triomphale à Jérusalem. Tous ces événements ont eu lieu le sixième jour avant la Pâque, qui aurait été le neuvième jour du mois de Nisan, correspondant à notre coucher du soleil de jeudi à celui de vendredi.

Après sa purification du temple (Matthieu 21: 12-16), Il revient à Béthanie dans la nuit (Matthieu 21:17; Jean 12: 1).

« Jésus donc, six jours avant la Pâque, vint à Béthanie où était Lazare, le mort, que Jésus avait ressuscité d'entre les morts » (Jean 12: 1). Le jour suivant, Jésus passa le Sabbat à Béthanie, et après le coucher du soleil ce soir-là (ce qui aurait été notre coucher du soleil de vendredi, le cinquième jour avant la Pâque juive, qui aurait été le dixième jour du mois de Nisan), le premier des trois soupers eu lieu, très probablement à la maison de Lazare. A cette occasion, nous lisons (Jean 12: 2-8) la façon dont Marie oint ses pieds.

Le lendemain, Jésus parti de Béthanie vers Jérusalem, fut accueilli par une grande multitude, pleura sur la ville, et entra dans le temple. (Voir Marc 11: 1-11 et Luc 19: 29-44; Jean 12: 12-19.)

Tous ces événements ont eu lieu le quatrième jour avant la Pâque Juive, le onzième jour de Nisan, correspondant à notre coucher du soleil de Samedi à celui de Dimanche.

Le lendemain matin, le troisième jour avant la Pâque, le douzième de Nisan, correspondant à notre coucher du soleil du dimanche au coucher du soleil lundi, Jésus retourna à Jérusalem, maudit le figuier comme un exemple pour les disciples des sanctions quand on manque de porter ses fruits (Matthieu 21: 18-22) et entra dans le temple.

« Et ils s'en viennent à Jérusalem. Et, entrant au temple, il se mit à chasser dehors ceux qui vendaient et ceux qui achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les colombes; et il ne permettait pas que personne portât aucun vase par le temple. Et il les enseignait en disant: N'est-il pas écrit: "Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations"? mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs ».

Cela indigna tellement les sacrificateurs et les scribes qui « ... cherchèrent comment ils le feraient mourir, car ils le craignaient, parce que toute la foule était dans l'étonnement à l'égard de sa doctrine.

« Et quand le soir fut venu, il sortit de la ville » (Marc 11: 12-19).

Probablement, Jésus revint à Béthanie après avoir quitté Jérusalem à cette occasion.

Le lendemain, c'était le deuxième jour avant la Pâque, le treizième jour de Nisan, correspondant à notre coucher du soleil de Lundi au coucher du soleil de Mardi.

« Et le matin, comme ils passaient, ils virent le figuier séché depuis les racines.

« Pierre, se ressouvenant de ce qui s'était passé, lui dit: Rabbi, voici, le figuier que tu as maudit est sec.

« Et Jésus, répondant, leur dit: Ayez foi en Dieu.

« En vérité, je vous dis que quiconque dira à cette montagne: Ote-toi, et jette-toi dans la mer, et qui ne doutera pas dans son cœur, mais croira que ce qu'il dit se fait, tout ce qu'il aura dit lui sera fait.

« C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevez, et il vous sera fait.

« Et quand vous ferez votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père aussi, qui est dans les cieux, vous pardonne vos fautes.

« Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne pardonnera pas non plus vos fautes.

« Et ils viennent encore à Jérusalem. Et comme il se promenait dans le temple, les principaux sacrificateurs, et les scribes et les anciens viennent à lui » (Marc 11:20-27).

Voir aussi Matthieu 21: 23-29 et Luc 20, l'ensemble du chapitre, et Luc 21: 4-38 pour plus de détails sur ce deuxième jour avant la Pâque Juive.

C'est au cours de cette journée que Jésus délivre Ses deux grandes prophéties, en commençant par la première, dans le temple (Luc 21: 5-36) et continue avec Sa deuxième « prophétie des Oliviers » délivrée sur le mont des Oliviers (Matthieu 24: 1 -51).

On nous dit clairement «Et il arriva, lorsque Jésus eut achevé tous ces discours [La prophétie faite sur le mont des Oliviers et les avertissements de Matthieu 25], qu'il dit à ses disciples: Vous savez que [la fête de] la Pâque est dans deux jours et le fils de l'homme est livré pour être crucifié. » (Matthieu 26: 1, 2).

Les événements de cette journée remplissent plusieurs pages, y compris les chapitres 26 et 27 de Matthieu, les chapitres 14 et 15 Marc et Luc 22 et 23 et Jean des chapitres 13 à 19.

Nous commençons avec le récit de la trahison de Judas et la préparation de la dernière Cène.

« Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, s'en alla vers les principaux sacrificateurs, dit: Que voulez-vous me donner, et moi, je vous le livrerai? Et ils lui comptèrent trente pièces d'argent. Et dès lors, il cherchait une bonne occasion pour le livrer » (Matthieu 26: 14-16).

Le récit de Marc (Marc 14:10, 11) est presque identique. À ce stade, il est nécessaire de se rappeler qu'au temps de Jésus-Christ la coutume de chercher dans les maisons juives le moindre levain «en préparation» de la Pâque, qui commença le quatorzième jour de Nisan, finit par être appelé, dans le langage courant, «le premier des jours des pains sans levain, même si elle n'était pas en fait l'un des SEPT jours des pains sans levain. Comme c'était le jour de la recherche de levain, et la mise au dehors de tout levain de chaque maison, il finit par être appelé le «premier jour des pains sans levain». En outre, le terme «Pâque juive» comprenait un usage beaucoup plus large que ses implications originelles.

Comme vous l'avez vu, la «Pâque juive» originelle fut un ÉVÉNEMENT historique unique. Elle était le «passage au-dessus» des Israélites par l'ange de la mort qui tua le premier-né de Pharaon.

Toutefois, le terme est maintenant associé à la cérémonie elle-même, y compris la mise à mort de l'agneau.

Finalement, il est devenu associé à l'ensemble de la saison, incarnant la recherche préliminaire du levain, la mise hors de chaque maison du levain, le repas pascal, ou *Pessah*, et les sept jours des pains sans levain.

Ceci est indiqué dans le récit de Luc au sujet de la trahison de Judas. «Or la fête

des pains sans levain, qui est APPELÉE la Pâque, approchait.» (Luc 22: 1). En dépit du fait que la fête des pains sans levain et la Pâque étaient deux événements distincts, le langage collectif commun s'était généralisé depuis longtemps dans l'utilisation.

Le long compte rendu de l'apôtre Jean de la célèbre Cène de Jésus est unique parmi les quatre évangiles.

Vous pouvez lire les récits parallèles dans Matthieu 26: 26-29 et Marc 14: 22-25.

Pour une compréhension approfondie des événements pendant l'ensemble du «jour de la préparation», le quatorzième jour de Nisan, ou la veille de la Pâque, recherchez et lisez les Écritures suivantes:

Événements Pendant La Dernière Journée Avant La Pâque Le Quatorzième Jour De Nisan : Le «Jour De La Préparation » (Jean 19:31). Jour De La Mort De Jésus

(Correspond au coucher du soleil de notre Mardi au coucher du soleil de notre Mercredi) *

Complot de Judas en vue de trahir le Christ:

Matthieu 26: 14-16, Marc 14:10, 11, Luc 22: 1-6

«Préparation» du dernier repas (la Cène):

Matthieu 26:17-19, Marc 14:12-16, Luc 22:7-13

«Le soir étant venu»; le complot de la trahison:

Matthieu 26:20, Marc 14:17

Le dernier repas (la Cène); le lavement des pieds:

Jean 13:1-20

Annonce de la trahison:

Matthieu 26:21-25, Marc 14:18-21, Jean 13:21-30

Repas (la Cène); «Nouvelle Alliance» proposée: pain et vin institués:

Matthieu 26:26-29, Marc 14:22-25, Luc 22:14-23

Première prophétie du reniement de Pierre:

Jean 13:31-38

Conflit au sujet de qui sera le plus grand:

Luc 22:24-30

Deuxième prophétie du reniement de Pierre:

Luc 22:31-34

Ils partent à Gethsémané:

Matthieu 26:30-35, Marc 14:26-29, Luc 22:39, Jean 18:1

Troisième prophétie du reniement de Pierre:

Marc 14:30-31

Agonie au jardin:

Matthieu 26:36-46, Marc 14:32-42, Luc 22:40-46

Christ arrêté:

Matthieu 26:47-56, Marc 14:43-50, Luc 22:47-54, Jean 18:2-11

Lazare s'échappe:

Marc 14:51, 52

Procès - tout au long de la nuit de Mardi:

Matthieu 26:57; 27:31, Marc 14:53; 15:19, Luc 22:54; 23:25, Jean 18:12; 19:13

Le discours de Pilate à la «Sixième heure» (notre Mardi à minuit): «Voici votre roi.»

Jean 19:14, 15

Christ emmené pour être tué:

Matthieu 27: 31-34, Marc 15: 20-23, Luc 23: 26-31, Jean 19:16, 17

Discussion avec Pilate sur l'inscription:

Jean 19:19-22

Partage des vêtements:

Matthieu 27: 35-37, Mark 15:24, Luc 23:34, Jean 19: 23-34

«C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent» (Notre 9h00 du matin Mercredi)

Marc 15:25, 26

«La sixième heure» (notre Mercredi midi) et l'obscurité:

Matthieu 27: 45-49, Marc 15:33, Luc 23:44, 45

«La neuvième heure» (notre Mercredi 15h00) Christ crie, meurt sur la croix.

Matthieu 27:50, Marc 15: 34-37, Luc 23:46, Jean 19: 28-30

De nombreux événements ultérieurs:

Matthieu 27: 51-56, Marc 15: 38-41, Luc 23: 47-49, Jean 19: 31-37

Christ enterré A LA HATE, AVANT LE COUCHER DU SOLEIL (notre Mercredi aux alentours de 18h00) **AVANT LE «GRAND JOUR»** (Le premier jour des pains sans levain, un sabbat annuel); notre Mercredi au coucher du soleil:

Matthieu 27: 57-66, Marc 15: 42-47, Luc 23: 50-56, Jean 19: 31-42

* d'après la *Companion Bible de Bullinger*, p.156, 157, 158.

Maintenant, examinez ce que vous avez appris. Comme il ressort clairement de la Bible, ils se dépêchaient de terminer l'enterrement de Jésus-Christ avant le début du «grand jour» du sabbat, le premier jour de la fête des pains sans levain! (Jean 18:31). Ce sabbat annuel, le premier jour des pains sans levain, tombait le quinzième jour du mois de Nisan, et correspondait au coucher du soleil de notre Mercredi au coucher du soleil de notre Jeudi.

Il s'agissait de la première nuit et du premier jour au cours duquel Jésus était dans la tombe!

Il y a tout lieu de croire que les agneaux de la Pâque juive furent sacrifiés au moment même où Christ mourut! Puisque le Christ EST «notre Pâque qui a été sacrifiée pour nous», et sachant la manière dont Dieu fait toujours les choses à temps, il complète le tableau typique parfait; Christ, en expirant ses derniers mots tout comme le grand prêtre tue le premier des agneaux de Pâques!

La *Companion Bible* du Dr Bullinger dit: «Il s'ensuit, par conséquent, que le Seigneur crucifié le jour de la préparation «ne pouvait pas avoir mangé de l'agneau de la Pâque, qui n'avait été mis à mort qu'au soir du quatorzième jour de Nisan (c'est à dire, l'après-midi). Ce jour-là le sacrifice quotidien avait été fait à la sixième heure (midi) et offert jusqu'à environ la septième heure (13h00). La mise à mort des agneaux de la Pâque avait commencé immédiatement après. Ainsi, il

est clair que si la mise à mort des agneaux pascals ne commença pas jusqu'à environ quatre heures après que notre Seigneur ait été suspendus à la croix (sic), et n'auraient pas été conclus à la neuvième heure (15h00) quand il «avait rendu l'âme» (c'est-à-dire expiré); aucun «agneau pascal» n'aurait pu être mangé lors du dernier repas (la Cène) la veille. »

Il est un FAIT irréfutable de l'Écriture que le «grand jour» de Jean 19:31 fut le PREMIER JOUR DE LA FÊTE! Ce jour-là DEVAIT tomber le quinzième jour de Nisan, selon les Écritures!

Le deuxième jour de la fête, le seizième jour du mois de Nisan, correspondant à notre coucher du soleil de jeudi au coucher du soleil de vendredi était la deuxième nuit et le deuxième jour dans la tombe. Le troisième jour de la fête des pains sans levain était le sabbat hebdomadaire, le dix-septième jour du mois de Nisan, correspondant exactement à notre coucher de soleil du Vendredi au coucher de soleil du Samedi, et représente la troisième nuit et troisième jour dans la tombe!

Puisque le Christ a été enterré très tard ce mercredi après-midi-là, exactement trois nuits et trois jours plus tard, nous ramènerait à très tard l'après-midi du sabbat hebdomadaire ou «le troisième jour» de Matthieu 16:21 et versets suivants.

Le lendemain matin, selon les Écritures, les femmes se rendirent au tombeau « *alors qu'il faisait encore nuit* » et « *...au CRÉPUSCULE du premier jour de la semaine* » (Matthieu 28: 1), et ont trouvé que Jésus avait *déjà parti*.

Notez ! « Et le premier jour de la semaine, Marie de Magdala vint le matin au sépulcre, comme il faisait encore nuit; et elle voit la pierre ôtée du sépulcre.

« Elle court donc, et vient vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit: On a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis.

« Pierre donc sortit, et l'autre disciple, et ils s'en allèrent au sépulcre.

« Et ils couraient les deux ensemble; et l'autre disciple courut en avant plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre;

« et s'étant baissé, il voit les linges à terre; cependant il n'entra pas.

« Simon Pierre donc, qui le suivait, arrive; et il entra dans le sépulcre; et il voit les linges à terre,

« et le suaire qui avait été sur sa tête, lequel n'était pas avec les linges, mais plié en un lieu à part.

« Alors donc l'autre disciple aussi, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra, *et il vit, et crut;*

« car ils ne connaissaient pas encore l'écriture, qu'il devait ressusciter d'entre les morts.

« Les disciples s'en retournèrent donc chez eux.

« Mais Marie se tenait près du sépulcre, dehors, et pleurait. Comme elle pleurait donc, elle se baissa dans le sépulcre;

« et elle voit deux anges vêtus de blanc, assis, un à la tête et un aux pieds, là où le corps de Jésus avait été couché.

« Et ils lui disent: Femme, pourquoi pleures-tu? Elle leur dit: Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis.

« Ayant dit cela, elle se tourna en arrière, et elle voit Jésus qui était là; et elle ne savait pas que ce fût Jésus.

« Jésus lui dit: Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si toi tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et moi je l'ôterai.

« Jésus lui dit: Marie! Elle, s'étant retournée, lui dit en hébreu: Rabboni (ce qui veut dire, maître)!

Jésus lui dit: Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père; mais va vers mes frères, et dis-leur: Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20: 1-17).

Le récit de Luc dit: «Or le premier jour de la semaine, de très-grand matin, elles vinrent au sépulcre, apportant les aromates qu'elles avaient préparés.

« Et elles trouvèrent la pierre roulée de devant le sépulcre. Et étant entrées, elles

ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

« Et il arriva, comme elles étaient en grande perplexité à ce sujet, que voici, deux hommes se trouvèrent avec elles, en vêtements éclatants de lumière.

« Et comme elles étaient épouvantées et baissaient le visage contre terre, ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

« Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous comment il vous parla quand il était encore en Galilée,

disant: Il faut que le fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, et qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.

« Et elles se souvinrent de ses paroles.

« Et, laissant le sépulcre, elles s'en retournèrent et rapportèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres » (Luc 24: 1-9).

Encore une fois, vous voyez que pendant qu'il faisait encore sombre, le dimanche matin, Jésus Christ était déjà ressuscité! Il n'est pas ressuscité le matin du dimanche de «Pâques» ; le soleil ne s'était pas encore levé, il faisait encore assez sombre, et le tombeau était vide!

Notez le récit de Matthieu: « Or, sur le tard, le jour du sabbat [le mot sabbat est Sabbaton, avec une terminaison plurielle, et devrait mieux être rendu « sabbats », pour inclure à la fois le grand jour du sabbat, le quinzième jour de Nisan, ou le premier jour des pains sans levain et le sabbat hebdomadaire qui tombe deux jours plus tard!], au crépuscule du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre.

« Et voici, il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du *Seigneur, descendant du ciel, vint et roula la pierre, et s'assit sur elle.

« Et son aspect était comme un éclair, et son vêtement blanc comme la neige.

« Et de la frayeur qu'ils en eurent, les gardiens tremblèrent et devinrent comme morts.

« Et l'ange, répondant, dit aux femmes: Pour vous, n'ayez point de peur; car je sais que vous cherchez Jésus le crucifié;

« il n'est pas ici; car il est ressuscité [l'action se situait dans le passé: il était déjà ressuscité plusieurs heures avant], *comme il l'avait dit* [Il avait dit qu'il resterait trois jours et trois nuits dans le tombeau]. Venez, voyez le lieu où le Seigneur gisait;

« et allez promptement, et dites à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il s'en va devant vous en Galilée: là vous le verrez; voici, je vous l'ai dit.

« Et sortant promptement du sépulcre avec crainte et une grande joie, elles coururent l'annoncer à ses disciples » (Matthieu 28: 1-8).

L'ange dit: «Il n'est pas ici, IL EST RESSUSCITE!» C'était un acte passé, *un fait accompli*, quelque chose qui *avait déjà eu lieu* ! Bien sûr! Il était en fait sorti de son tombeau très tard en fin d'après-midi le jour précédent, «comme il l'avait dit!» (Verset 6).

La tradition du « lever de soleil de Pâques » est complètement fausse! Elle a un fondement PAÏEN, une transposition de l'ancien culte du soleil, délibérément superposée sur la VÉRITÉ de Dieu au sujet des derniers jours du Christ en tant qu'être humain; obscurcissant le SEUL SIGNE dont il a dit qu'il laisserait aux générations futures, celui-ci étant la durée qu'il resterait au tombeau! En rejetant ce SIGNE, ils rejettent le VRAI Jésus-Christ!

Jésus Christ EST la Pâque Juive!

Christ est devenu la Pâque juive. Il EST la Pâque juive. Par conséquent, lorsque nous prenons part aux symboles qu'Il a institués avec son corps brisé et sang répandu, *nous n'observons pas* la Pâques juive de l'Ancienne Alliance. Nous sommes imbibés DES SYMBOLES DE LA MORT DU CHRIST! Paul écrit: «Otez le vieux levain [spirituellement], afin que vous soyez une nouvelle pâte, *comme vous êtes sans levain* [physiquement]. Car aussi *notre pâque, Christ*, a été sacrifiée:

« c'est pourquoi *célébrons la fête, non avec du vieux levain* [des pains sans levain!], ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité et de vérité. » (1 Corinthiens 5: 7, 8).

Cette déclaration puissante a été écrite à l'église des GENTILS à Corinthe, environ TRENTE ANS après la mort, l'ensevelissement et la résurrection de

Christ! Ce n'étaient pas des «Juifs». Paul était l'apôtre des *Gentils*, pas des Juifs! A moins que ce passage ait été lu PENDANT LES JOURS DES PAINS SANS LEVAIN, il est en contradiction directe avec ses propres mots! Il n'aurait pas pu les réprimander si vigoureusement d'être «enflé» spirituellement (1 Corinthiens 4: 6, 18, 19, 5, 2) puis dire: «comme vous êtes sans levain », à moins qu'il n'ait voulu dire qu'ils observaient les jours de pains sans levain! Il les poussait à devenir *spirituellement sans levain*, comme ils ÉTAIENT déjà devenus sans levain *physiquement* !

Dieu ordonna à Israël de manger du pain sans levain pendant les sept jours de la fête. Il y a un sens riche, centrée sur le CHRIST en faisant ainsi. Notez ! «En vérité, en vérité, je vous dis: Celui qui croit en moi, a la vie éternelle. *Moi, je suis le pain de vie*. Vos pères ont mangé la manne au désert, et sont morts; c'est ici le pain qui descend du ciel, afin que quelqu'un en mange et ne meure pas. MOI, JE SUIS LE PAIN VIVANT qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; or le pain aussi que moi je donnerai, c'est ma chair, laquelle moi je donnerai pour la vie du monde... Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour [ce qui est un symbolisme évident]. Car ma chair est en vérité un aliment, et mon sang est en vérité un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui» (Jean 6: 44-58).

Ce fut une «parole tellement dure» que beaucoup des disciples QUITTÈRENT Christ!

Ils n'avaient jamais entendu un tel langage! Ils en furent choqués! Christ se tourna vers Pierre et lui demanda s'il voulait aussi partir. Pierre lui dit: «Seigneur, auprès de qui nous en irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle» (Jean 6:68).

Quand le Christ indiqua que le pain et le vin étaient symboliques de son corps et de son sang, Il initia une cérémonie absolument UNIQUE dans toute l'histoire! Sa «Cène» avec ses disciples n'était PAS la Pâque juive, comme vous avez vu que cela été prouvé, mais une occasion tout à fait UNIQUE; une cérémonie du NOUVEAU Testament, instituée par le Christ Lui-même! Elle comprend la cérémonie du lavement des pieds, avec la participation profondément symbolique au pain et du vin.

Lorsque nous participons à cette cérémonie appartenant entièrement au NOUVEAU TESTAMENT, nous ne regardons pas en arrière dans l'histoire au-delà du temps du Christ. Nous regardons au moment de SA MORT, PAS à l'Exode ancien et la captivité en Egypte, uniquement comme intéressant l'histoire et la culture.

Jésus-Christ institua une cérémonie de NOUVEAU TESTAMENT! Il avait ce droit! Il avait ce pouvoir! Il a dit : «FAITES comme j'ai fait à votre égard !»

Paul dit aux Corinthiens Gentils, «Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai enseigné: c'est que le Seigneur Jésus, *la nuit qu'il fut livré*, prit du pain,

« et après avoir rendu grâces, il le rompit et dit: "Ceci est mon corps, qui est pour vous; faites ceci en mémoire de moi."

« De même il prit la coupe aussi, après le souper, en disant: "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang: faites ceci, toutes les fois que vous la boirez, en mémoire de moi."

« Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez la coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

« Ainsi quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement sera coupable à l'égard du corps et du sang du Seigneur.

« Mais que chacun s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe;

« car celui qui mange et qui boit, mange et boit un jugement contre lui-même, ne distinguant pas le corps.

« C'est pour cela que plusieurs sont faibles et malades parmi vous, et qu'un assez grand nombre dorment » (1 Corinthians 11:23-30). Le terme «indigne» ne se réfère pas au caractère de l'état spirituel actuel des croyants pénitents qui prennent le pain et le vin. Au lieu de cela, il se réfère aux disgrâces abominables commises par certains à Corinthe, qui transformaient «la Cène» en une orgie Baccanalienne de toutes sortes; s'empiffrant de nourriture, et buvant même assez pour devenir ivre! Paul écrit: «car il faut aussi qu'il y ait des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient manifestes parmi vous.

« Quand donc vous vous réunissez ensemble, ce n'est pas manger la cène dominicale:

« car lorsqu'on mange, chacun prend par avance [sur la base du principe « premier arrivé, premier servi», certains étaient gloutons, ne laissant pas de nourriture pour les retardataires] son propre souper, et l'un a faim, et l'autre s'enivre.

« N'avez-vous donc pas des maisons pour manger et pour boire? Ou méprisez-vous l'assemblée de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? En cela, je ne vous loue pas » (1 Corinthiens 11: 19-22). C'est ce que Paul voulait dire par l'expression «participer à la Cène du Seigneur de manière indigne.» Cela n'avait rien à voir avec le fait si oui ou non nous, en tant que chrétiens, nous sentons «digne» de prendre part à ces symboles solennels et significatifs, car aucun de nous ne pourrait jamais devenir «digne» d'une seule goutte de sang versée par Christ, en comptant sur nos propres forces.

L'Eglise de Dieu a su dès le premier siècle que ces symboles de Son corps brisé et sang répandu doivent être reçus précisément au moment où Jésus Christ les institua, AU DEBUT du quatorzième jour de Nisan!

D'après l'exemple et les commandements du Christ, l'Eglise de Dieu se rassemble au début du quatorzième jour de Nisan, après le coucher du soleil et une fois que le treizième jour est terminé, dans un culte solennel appelé traditionnellement (et à tort) «La Pâque». Le terme, qui est alors dans ce cas un abus de langage, a été reporté à travers les années. En fait, ce n'est PAS «la Pâque», puisque le Christ est DEVENU notre «Pâque», qui a été sacrifié pour nous!

Tout Vrai Chrétien Respectera La Cène Du Seigneur

Certes, il n'y a pas de cérémonie au cours de l'année qui soit plus importante que le REPAS DU SEIGNEUR! C'est l'un des festivals annuels qui symbolise, plus que tout autre, la VOIE MEME DU SALUT! Sans le corps brisé et le sang versé de Jésus-Christ; sans notre profonde repentance, et l'acceptation humble et reconnaissante du sang versé de Christ pour expier nos péchés, nous ne pouvons être sauvés!

Par notre réaffirmation chaque année de notre acceptation de son corps brisé et de son sang répandu, nous réaffirmons continuellement notre foi en Jésus-Christ, et en Lui SEUL, pour le salut! Si vous vous attendez vraiment à entrer dans le royaume glorieux de Dieu Tout-Puissant qui vient bientôt; si vous espérez être l'un de ceux qui vivront et régneront avec Christ pendant mille ans sur cette terre (Apocalypse 20: 4; 5:10), alors vous devez OBSERVER LE REPAS DU SEIGNEUR année après année.

Nous avons un Dieu MISERICORDIEUX! Il dit: «car je serai *clément* à l'égard de leurs injustices, et je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés ni de leurs iniquités» (Hébreux 8:13). Cette année, et chaque année, de votre séjour restant sur cette terre dans cette chair humaine, vous avez besoin de partager les symboles du corps et du sang de votre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui est votre ROI qui vient bientôt!

Pour plus d'informations à propos des cultes de «Pâque Juive» (la Cène du Seigneur) cette année avec les autres personnes membres du peuple de Dieu, soit dans l'une de nos églises affiliées, ou des groupes non affiliés, appelez ou écrivez-nous à propos des cultes les plus proches de votre domicile.

Pour ceux et celles qui ne peuvent pas rencontrer d'autres frères en raison de leur état de santé ou de la distance, nous pouvons vous fournir des instructions sur la façon de célébrer la Pâque dans votre propre maison. Pour les groupes qui sont hébergées chez des membres de cette communauté et qui n'ont pas de ministre présent, merci de demander une cassette vidéo des services de la Pâque Juive.

Que Dieu vous inspire en vue de vous soumettre à Lui dans une humble obéissance et une profonde gratitude quand vous participez aux symboles du sacrifice de votre Sauveur chaque année!

Les informations dans ce livret ne peuvent être copiées et distribuées qu'à des amis ou à la famille, cela sans modifications, sans frais et en citant l'auteur et l'éditeur. La publication à l'attention du grand public est interdite.

Cette publication est destinée à être utilisée comme un outil d'étude personnelle. Veuillez savoir qu'il n'est pas sage de prendre toute parole humaine pour argent

comptant. Pour cela, cherchez la preuve de toute chose par vous-même en étudiant les pages de votre propre Bible.

Les activités de l'Association Évangélique Garner Ted Armstrong sont supportées par des dimes, des offrandes et des dons consentis librement par des Chrétiens et des collaborateurs qui sont dédiés à la prédication de l'Évangile de Jésus Christ.